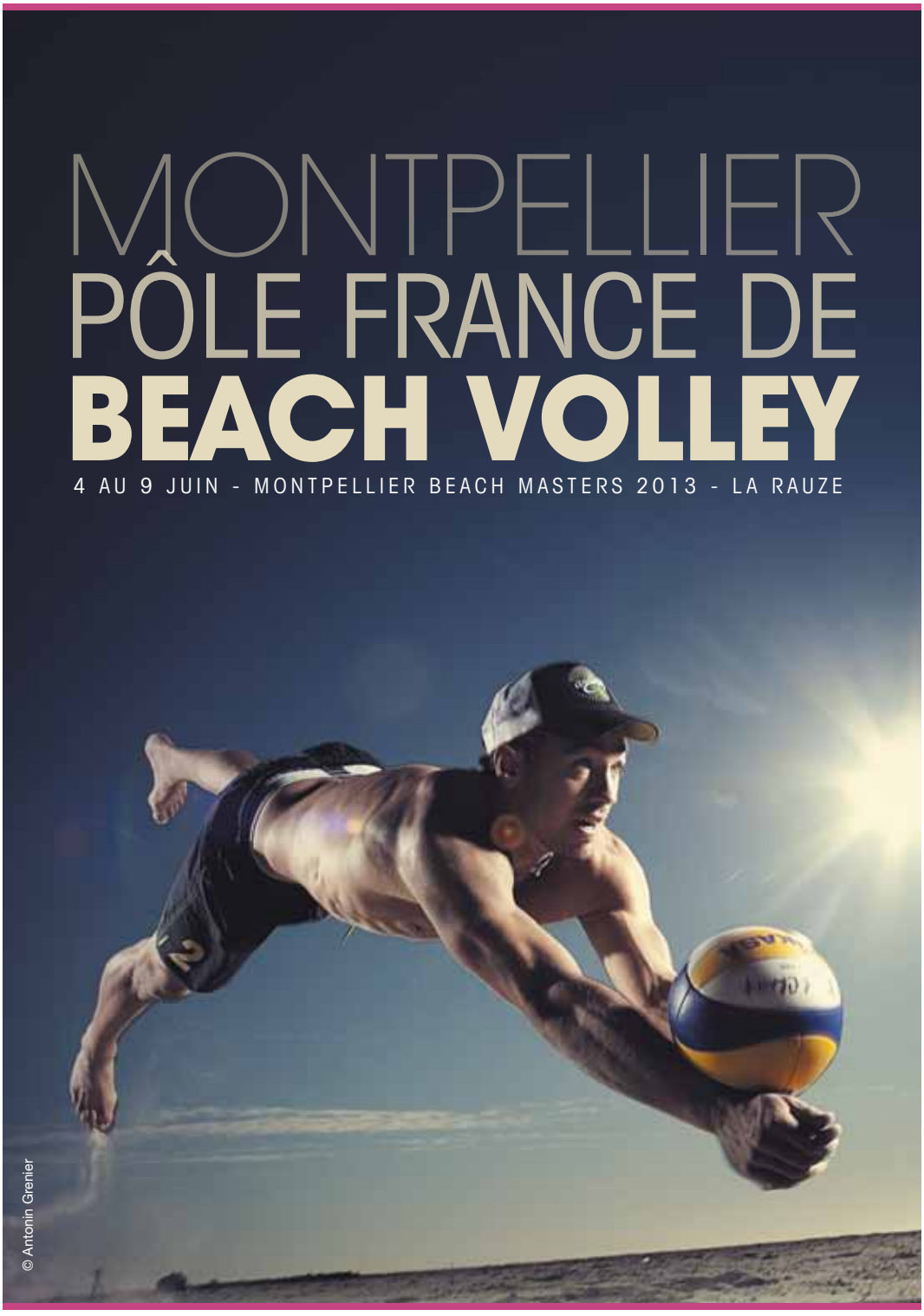
TIPTOP

le Magazine des jeunes de Montpellier

#53
printemps
2013

MONTPELLIER PÔLE FRANCE DE BEACH VOLLEY

4 AU 9 JUIN - MONTPELLIER BEACH MASTERS 2013 - LA RAUZE



© Antonin Grenier

Montpellier

Acheter le Rockstore pour le rénover,

Ma Mairie le fait

MAIRIE M Montpellier

En 2008, la Ville de Montpellier a acquis le Rockstore pour le préserver. Aujourd'hui, la Ville rénove ce haut lieu de la culture rock montpelliéraine pour lui donner une nouvelle vie. Ouverture en septembre 2013. À vos agendas.

Au quotidien sur le terrain

SOMMAIRE

À LA UNE

4 Contributeur
5 Éditorial
6 Montpellier Pôle France de Beach Volley

LES NEWS

10 Boursiers des Villes Jumelles
12 Portrait : Ghassen Mtimet
16 CMJ : Destination Cité de la Jeunesse
20 Alain Escalle, l'Enchanteur
24 Des Projets et des Jeunes
28 Espace Montpellier Jeunesse

IN CITY

32 Calendrier Événementiel
33 Lesbian & Gay Pride
36 Les Jeunes dans la Concertation

MOVE

41 Festival In Vitro
42 Comédie du Livre
44 Exposition Manuel Ocampo
48 Le FISE 2013
52 Attitude : Ride avec les Pros
53 Agenda Sportif
54 Festival Arabesques
56 Jeune Création à Saint-Ravy
57 Agenda culturel
58 L'Essentiel

Direction de la publication
Le Maire de Montpellier
Réalisation / rédaction
Direction de la Communication de la Ville de Montpellier

Contact
Serge Mafioly / 04 67 34 74 13
journal@ville-montpellier.fr
tiptop.montpellier.fr

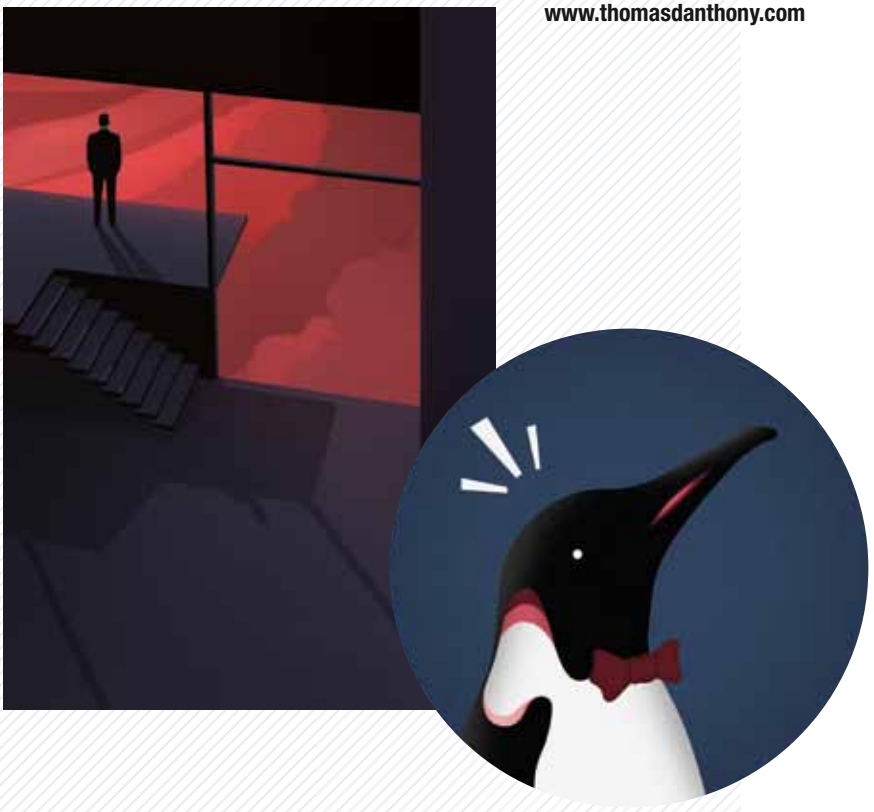
Direction artistique / conception
Étincelle junius / 04 67 13 23 15
Distribution / diffusion
Étincelle junius / 04 67 13 23 17

Impression
Imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement
Direct Impression/01 60 31 59 90
Dépôt légal/avril 2013
Magazine gratuit
Ne pas jeter sur la voie publique

Thomas Danthony

Illustrateur freelance, originaire de Montpellier. Peu après son master à l'École Internationale de Design de Toulon, il part à Londres pour y développer son activité. Essayant de raconter des histoires au travers de ses visuels en utilisant des détails pour pousser le spectateur à réfléchir. Son travail, souvent inspiré par la fuite du temps, utilise la lumière comme une indication pour décrypter le message.

www.thomasdanthony.com



CONTRIBUTEUR

Vous aussi, vous avez envie de faire partie de l'équipe artistique d'un prochain numéro ? Envoyez votre candidature par mail à : journal@ville-montpellier.fr

ÉDITO

L'expérience d'un Conseil Montpelliérain de la Jeunesse, lorsque nous l'avons lancée il y a quatre ans, n'était pas assurée de tenir ses engagements.

Pourtant, alors que s'achève le mandat du deuxième groupe et que nous nous apprêtons à lancer un appel pour le suivant, ce pari a bien été relevé par les jeunes Montpelliérains.

En témoignent plusieurs initiatives innovantes, des groupes de travail originaux et assidus avec un rayonnement national, comme lors du voyage d'études mené fin mars, entre Lyon, Rennes et Paris, pour préciser la réflexion autour de la future Cité de la Jeunesse.

Les Montpelliérains sont devenus ainsi les ambassadeurs de notre ville, défendant leurs actions et leurs engagements devant élus, responsables de structures. Ouverts et curieux de s'inspirer des expériences menées ailleurs. Non pour les reproduire, mais pour les adapter. Pour les passer au filtre de ce qui fait notre identité.

En s'attelant – comme ils l'ont fait lors de la concertation autour du Projet Urbain Montpellier 2040 - à fixer les contours d'une ville, où chacun, et notamment les jeunes, puisse trouver une juste place.

Le Maire de Montpellier

MONTPELLIER PÔLE FRANCE DE BEACH VOLLEY

Deux événements majeurs placent Montpellier au cœur du Beach Volley : l'installation du Pôle France et l'organisation d'un tournoi Satellite européen dans le cadre des prochains Beach Masters.

Le renouveau du Beach Volley Français et son retour sur la scène olympique va se jouer à Montpellier. Ainsi en a décidé la Fédération Française de Volley Ball, qui a choisi d'implanter son pôle France à Montpellier en partenariat avec le Montpellier Beach Volley. Un véritable challenge pour le club créé en 2005 par Stéphane Canet et Mathieu Hamel, dernière paire française à avoir foulé le sable olympique en 2004 à Athènes. L'objectif est clair : qualifier une équipe masculine et féminine pour les prochains J.O. de Rio, en 2016.

Les meilleurs joueurs de l'hexagone vont ainsi fouler le sable du complexe sportif de la Rauze, où s'entraînent déjà les 217 adhérents du Montpellier Beach Volley. Un complexe unique en France, constitué de 2 terrains indoors et 4 terrains extérieurs, qui mêle pratique loisirs et sport de haut niveau. En 2012, les athlètes du centre de formation ont ainsi décroché quatre titres de Champion de France et de Vice-Champion de France, masculin et féminin. La pratique loisirs se décline avec des créneaux pour le Baby Beach, des tournois amicaux, des stages vacances…

Organisateur des Beach Masters depuis 2005, le Montpellier Beach Volley s'apprête également à relever le deuxième défi lancé par la Fédération dans le cadre du programme « Rio 2016 Beach Volley » : l'organisation à Montpellier du tournoi Satellite CEV. Du 4 au 9 juin prochain, sur le site de la Rauze, cet événement rassemblera les 80 meilleures équipes européennes (garçons/filles) de la discipline, représentant plus de 32 nationalités différentes.

INFO > www.montpellierbeachvolley.fr

© Stéphane Pillaud

9e BEACH MASTERS 2013 – L'ENVOL

Du 4 au 9 juin, les Beach Masters accueillent une étape du circuit international. Et un événement grand public axé sur la pratique pour tous.

Changement de site. Après plusieurs éditions mémorables sur la place de la Comédie et une édition 2012 autour du Bassin Jacques Cœur, les Beach Masters 2013 se dérouleront du 4 au 9 juin sur le site de la Rauze, au cœur du complexe sportif du Montpellier Beach Volley, dans le quartier des Près-d'Arènes.
L'organisation du Tournoi Satellite – plus grande compétition officielle de Beach Volley français – préservera l'essentiel des animations pour tous, qui font la richesse et la diversité de cet événement si particulier : tournois étudiants, tournoi 4 x 4 famille, tournoi des légendes, stands partenaires, initiations sportives…
La venue des meilleurs joueurs européens donne à cette édition une dimension nouvelle. L'événement vitrine, axé jusque-là sur les matches d'exhibition, devient une étape du circuit international : avec 140 points offerts au vainqueur sur le ranking international. Avec un impact économique certain sur la ville, par la venue des athlètes, des officiels, des accompagnants, soit près de 300 personnes sur la durée de l'événement.

INFO > www.beachmasters.fr

ÉDOUARD ROWLANDSON OBJECTIF J.O.

À 24 ans, le Montpelliérain Edouard Rowlandson est l'espoir français du Beach Volley. Avec les yeux braqués sur les J.O. de Rio en 2016. Et la volonté de participer au renouveau de la discipline.

© Antonin Grenier

DEPUIS 2012, VOUS AVEZ AXÉ VOTRE CARRIÈRE SUR LE BEACH-VOLLEY. POURQUOI ?

D'abord par besoin d'épanouissement personnel. Pendant cinq ans j'ai évolué au volley en salle en 1re division, j'ai eu la chance d'être en équipe de France. Mais j'occupais un poste un peu ingrat, celui de libéro. À l'image du gardien de but au football, il ne fait que défendre et réceptionner. Et ne participe jamais aux actions offensives. Au beach-volley, qui se pratique en paire, avec un bloqueur, j'occupe encore le rôle de défenseur. Mais par contre, je peux participer à toutes les actions. On réceptionne, on attaque. Je m'y retrouvais davantage simplement sur le plaisir du jeu. Lorsque la Fédération m'a proposé de m'investir à 100 %, avec un statut professionnel, j'ai saisi ma chance.

UNE RAISON STRATÉGIQUE, AUSSI ?

C'est vrai qu'aujourd'hui, atteindre le haut niveau en salle est devenu très compliqué. L'équipe de France a des concurrents énormes, surtout en Europe. Alors qu'au beach-volley tout est encore à construire. Il n'y a pas eu de représentants français aux Jeux Olympiques depuis le tandem Canet-Hamel en 2004 à Athènes. J'en profite pour lancer clairement un appel à tous les joueurs en salle, qui évoluent en clubs pros. Si vous êtes intéressés par le beach, n'hésitez pas. Il est possible de créer une équipe facilement, puisque c'est 2 contre 2. Et surtout d'évoluer rapidement au plus haut niveau, en compétitions internationales.

LE BEACH-VOLLEY EN FRANCE EST ENCORE EN DESSOUS DE SES POSSIBILITÉS, POURQUOI ?

C'est assez incompréhensible. Le beach volley est un sport qui a un capital sympathie maximum auprès du public. On l'a vu aux derniers J.O. de Londres où les matches battaient des records d'affluence. Avec un côté athlétique et sportif. Et aussi un côté fun, avec les filles en bikini, les hommes torses nus… Dans les grands tournois comme au Brésil ou à Klagenfurt (Autriche), c'est toujours la fiesta dans les tribunes. La France avec ses kilomètres de côtes, ses plages magnifiques, a tous les atouts pour devenir une scène émergente. Mais on manque encore de clubs. J'entends souvent les jeunes se plaindre de ne pouvoir jouer en dehors des périodes d'été. Et l'absence d'équipe de France et de résultats sportifs y est évidemment aussi pour beaucoup.

QU'EST-CE QUI A MOTIVÉ VOTRE VENUE AU MONTPELLIER BEACH VOLLEY ?

Tout simplement, le fait qu'à part peut-être Dijon, c'est le seul vrai club de beach-volley en France. Avec une réelle volonté de se structurer autour du haut niveau. C'était donc pour moi une suite logique. Avec la création du Pôle France, tout est désormais en place à Montpellier pour progresser et s'entraîner à l'année avec les meilleurs joueurs nationaux. Tout en ayant la satisfaction de participer à une aventure importante, puisqu'il y a tout à construire.

QUELS SONT LES ENGAGEMENTS LIÉS À VOTRE STATUT DE PROFESSIONNEL ?

La Fédération envisage de conventionner les deux paires (masculine et féminine) de l'équipe de France. Pour l'instant, je suis le seul joueur bénéficiant de ce statut. Puisque malheureusement mon partenariat avec Yannick Salvetti s'est arrêté au mois de janvier. À l'heure où je vous parle, je ne sais pas encore avec quel joueur je vais commencer la saison et l'aventure… Le calendrier sportif d'un joueur démarre en avril et se termine en décembre. Avec des tournois tous les mois, voire toutes les semaines. En attendant, il y a un gros travail de préparation physique et technique.

CETTE ANNÉE, L'ÉDITION DU BEACH MASTERS DEVIENT UN VÉRITABLE TOURNOI SPORTIF. VOTRE AVIS ?

Depuis la disparition du World Series 13 de Marseille ou du Grand Chelem de la Tour Eiffel, il n'y avait plus en France, d'événements sportifs en beach-volley. Si le Beach Masters, qui était un tournoi d'exhibition, devient une véritable étape internationale, c'est une super nouvelle pour nous joueurs et pour la discipline dans son entier. Avec en plus le plaisir de pouvoir jouer une compétition de niveau européen sur notre terrain et devant nos supporters. Vraiment génial.

VOS OBJECTIFS ?

Mon objectif principal est d'aller chercher les Jeux Olympiques. Je vais tout faire pour être prêt pour Rio 2016. Et sinon, pour les suivants. À terme, je veux rester dans le beach. Durer le plus longtemps possible. Atteindre le maximum de mes capacités. C'est un sport de maturité. Les dernières meilleures paires ont entre 30 et 35 ans. J'ai encore le temps !

INFO > www.edouardrowlandson.com

LA RAUZE

PLANÈTE BEACH VOLLEY

À 50 m de l'arrêt tramway La Rauze (ligne 4), découvrez un complexe sportif unique en France. Ouvert toute l'année et en toutes saisons.

Vous aimez taper dans le ballon, les pieds dans le sable ? N'attendez pas les beaux jours pour essayer le Beach Volley. Le complexe de la Rauze vous offre en toutes saisons une base unique en France pour la pratique du Beach. Du lundi au dimanche, de 9h à 22h sur les cours éclairés, profitez des créneaux en pratique libre ou encadrée. Stages, tournois, initiations, Beach Family, Beach Forme, Baby Beach… Ouvert à tous les niveaux, licenciés ou non. Côtoyez les champions du centre d'entraînement et du Pôle France. Avec une ambiance sympa, un bar paillote, des soirées grillades et musicales dès les beaux jours.

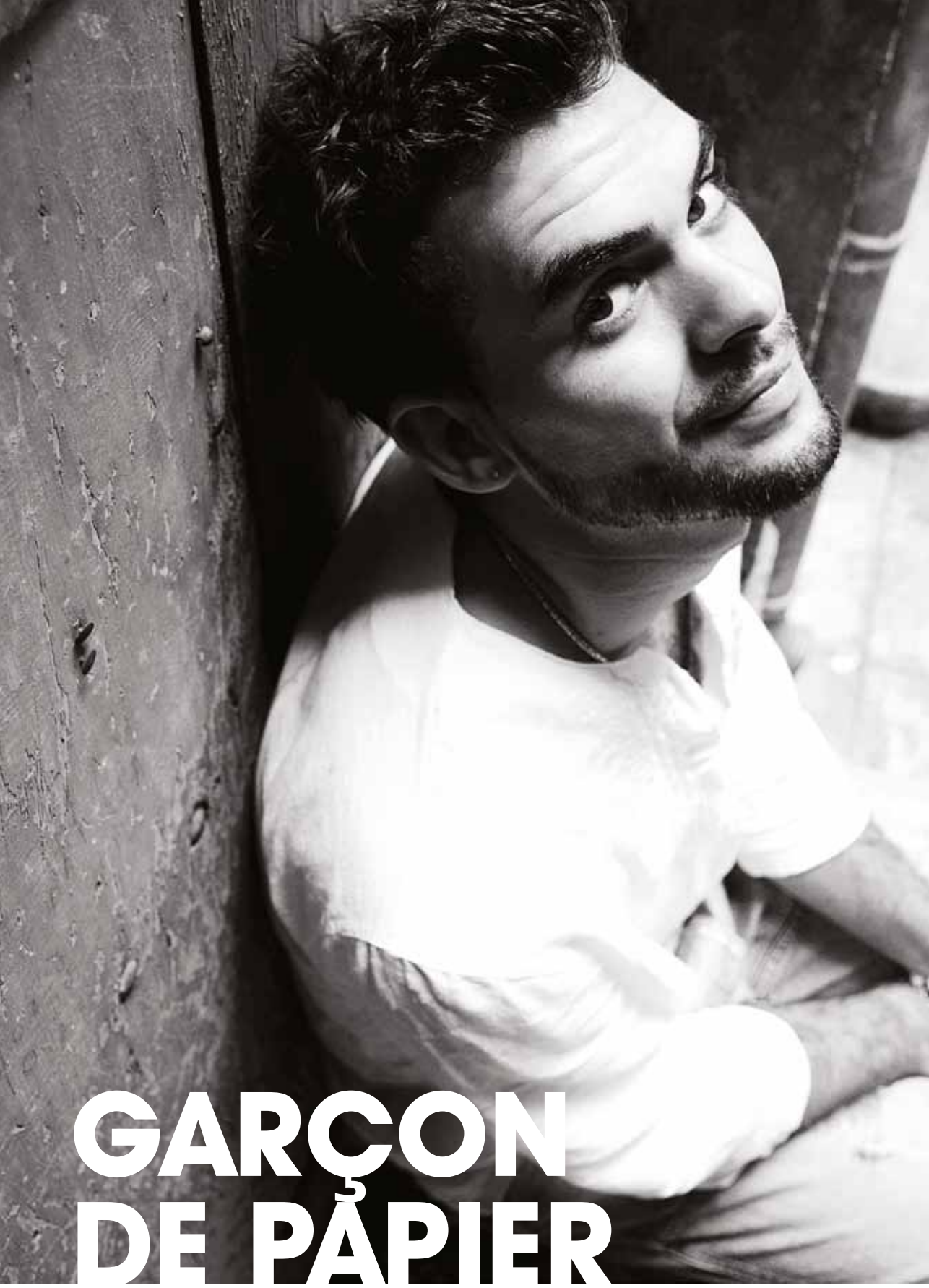
INFO > Montpellier Beach Volley – Complexe Sportif Claude Béal (quartier Prés-d'Arènes – La Rauze) – 419 avenue Jacques-Fourcade – Accès tramway ligne 4 – Arrêt La Rauze – à 50 mètres - 06 21 64 61 30 – montpellier.beachvolley@gmail.com – www.montpellierbeachvolley.fr

LES NEWS

JUMELAGE

Un an à Montpellier. C'est le pari relevé cette année avec enthousiasme par trois étudiants venus de nos villes jumelles : Luke Harisson (Louisville), Yunxi Liu (Chengdu) et Eva-Marie Melher (Heidelberg). Un an pour approfondir la connaissance de notre culture et de notre langue. Avec des cours à l'Université Paul Valéry, un hébergement en cité universitaire et quelques heures de travail à la Maison des Relations Internationales, en contrepartie d'une bourse d'études financée par la Ville de Montpellier. Un programme « confortable », selon les mots d'Eva-Marie. Puisqu'une fois la candidature retenue, l'étudiant n'a plus à s'occuper de rien. Logement, inscription à la fac, « tout est pris en charge, je n'avais qu'à venir avec mon bagage ». Et là encore, la Maison des Relations Internationales chouchoute ses jeunes boursiers étrangers, avec un accueil à l'aéroport, une aide à l'installation et aux démarches administratives. Pour certains, l'année à Montpellier pourra être validée dans le cadre de leur cursus universitaire. Pour d'autres, comme Luke l'américain, elle pourrait même ouvrir vers un changement de vie radical : « C'était un rêve d'enfant, de venir en France. À 11 ans, j'ai commencé à étudier tout seul le français. Ici, c'est comme je l'imaginais. Je veux rester… »

INFO > Maison des Relations Internationales – 04 67 34 70 11



GARÇON DE PAPIER

GHASSEN MTIMET

© Mélissa Lenoir

Il installe dans les rues ses collages éphémères. Offre la vision d'une ville devenue « galerie à ciel ouvert ». Ghassen Mtimet est un enchanteur. Invité en Égypte ce printemps pour sa première exposition à la Bibliothèque Nationale d'Alexandrie.

Graphiste ? Illustrateur ? Webdesigner ? Ghassen Mtimet a un peu de mal à se définir. « Artiste visuel, peut-être ? » Le pinceau, l'appareil photo, l'ordinateur : « simplement des outils pour arriver à quelque chose ». Tout petit déjà, on l'envoyait chez un oncle peintre où il passait ses dimanches à dessiner. À cette époque, c'est pourtant en musicien qu'il s'imagine. Mais pour les étudiants du lycée français de La Marsa, dans la banlieue nord de Tunis, le régime du président Ben Ali n'offre pas les accès à toute la culture dont il rêve. « Partir, c'était une chance pour moi de voir autre chose ».

Il apprend qu'un ami s'est inscrit à l'Université de Montpellier et décide de le suivre. « Je suis arrivé le 10 septembre 2001. La veille des attentats du World Trade Center ». Il s'inscrit d'abord en Lettres. « Je me suis amusé. Je sortais beaucoup. J'allais au ciné. Je passais mon temps à la médiathèque pour écouter de la musique ». Mais après deux ans, il décide de se prendre en main. Après s'être renseigné sur les formations d'ingénieur du son, il opte pour le compromis et s'inscrit en BTS communication visuelle. Il pourra côtoyer les artistes qu'il aime en dessinant leurs pochettes d'albums et affiches de concert. Via internet, il bâtit son réseau. Elevated Soul, un groupe californien, tendance soul jazz, lui passe commande. Il dessine plusieurs pages Myspace pour la scène locale. « Pas vraiment des sites, mais plutôt des pages customisées ». Il découvre aussi le collage. Gravite dans la sphère d'artistes locaux comme Al Sticking. S'enthousiasme pour un art éphémère, mêlant papier, craie et matières mixtes, grâce auquel il transmet ses petits messages, sans nuire à l'environnement. De passage à Tunis, après la révolution du mois de janvier, il réalise un collage qui fait le buzz sur les réseaux sociaux. « Il représentait Joll Scott Heron. Un artiste soul américain qui a beaucoup œuvré pour les droits des noirs américains. Avec une chanson emblématique, qui commence par la phrase « The revolution will be life » (la révolution sera la vie). Le magazine Tsugi, qui prépare un sujet sur la diversité musicale dans la Tunisie post- révolutionnaire, lui consacre une pleine page. Il signe sous son pseudo : Sunra. « Référence au soleil. Mais aussi tout simplement, l'inversion des syllabes de mon prénom, Ghassen *(prononcer : rassen)*. »

Depuis, au gré de ses coups de gueule et battements de cœur, il fait de la rue « une véritable galerie à ciel ouvert ». Après les J.O., il a immortalisé la silhouette d'Hussein Bolt dans son geste d'archer mystérieux. Et pour le 1er janvier, les passants du boulevard Henri-IV, ont pu recevoir son bouquet de vœux déplié sur près de deux mètres de haut. En mars, son travail était présenté dans le cadre prestigieux de la Bibliothèque Nationale d'Alexandrie, en Égypte. « Une exposition collective de jeunes artistes venus de tous horizons. J'y présentais plusieurs collages. Dont celui sur la révolution. Et un grand portrait d'Oum Kalthoum, cette immense artiste égyptienne, adulée, qui n'a jamais cessé de chanter l'amour ».

INFO

www.ghassenmtimet.com
contact@ghassenmtimet.com
06 46 54 58 65

CONSEIL MONTPELLIÉRAIN DE LA JEUNESSE

DESTIN

CITÉ DE LA JEUNESSE

Lyon. Rennes. Paris. 11 heures de train. 1 700 kilomètres parcourus en trois jours. C'est à un véritable marathon que le Conseil Montpelliérain de la Jeunesse s'est livré du 21 au 23 mars dernier. Avec pour objectif de visiter plusieurs dispositifs et lieux innovants afin de préciser la réflexion entamée il y a quatre ans autour du projet de Cité de la Jeunesse.

Cet équipement innovant qui ouvrira en 2017, en plein cœur de l'EAI, rassemblera sur trois étages, dans un bâtiment de 4 000 m², une auberge de jeunesse nouvelle génération, ainsi qu'un ensemble de services et animations à destination des jeunes de la ville.

Un projet qui est passé en avril dans une phase pré-opérationnelle. Avec la désignation d'un cabinet d'études, chargé d'accompagner la réflexion sur les grandes orientations du programme. Mais aussi la mise en place d'un comité de pilotage, destiné à rassembler tous les acteurs institutionnels et socio-professionnels œuvrant en direction des jeunes ainsi que des membres du Conseil Montpelliérain de la Jeunesse. L'INJEP (Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire) ayant accepté par ailleurs d'apporter sa contribution par le biais d'un conseil consultatif scientifique.

LE 8 JUIN

DÉCOUVREZ LE SITE DE LA CITÉ DE LA JEUNESSE :

Dans le cadre de la journée festive organisée au Parc Montcalm, l'Espace Montpellier Jeunesse vous ouvre les portes de l'EAI et du bâtiment Lorraine, destiné à accueillir la future Cité de la Jeunesse.

LYON

LA MJC MONPLAISIR

Avec 2 500 adhérents, un calendrier d'activités en programme annuel ou spécial vacances, la Maison des Jeunes et de la Culture Monplaisir, située dans le 8e arrondissement, est l'une des plus importantes de la Ville : piscine, salle de spectacle, espace exposition, restaurant associatif. Habitants des quartiers, lycéens, étudiants des universités voisines s'y retrouvent. Avec un Pôle Ressources Audiovisuel qui propose différents modules d'initiation et perfectionnement, location de matériel, accompagnement au projet ou formations professionnelles. À noter, plusieurs dispositifs originaux, comme les « chantiers jeunes », financés par la Ville et réservés aux 14-17 ans : la possibilité de financer projets de vacances et loisirs en contrepartie de travaux de rénovation. **INFO > mjcmonplaisir.net**

LYONCAMPUS

Située sur le campus des Berges du Rhône, la Maison des Étudiants est à la fois un pôle vitrine de la vie associative étudiante et une plateforme culturelle. On y trouve toute l'année une pépinière associative, un kiosque culture pour des entrées à tarifs réduits, des places gratuites, le pass culture… Chaque année, de septembre à octobre, un Espace Multiservices Étudiants (EME) y est également accessible, offrant un guichet unique pour effectuer différentes démarches (logement, transports, santé, culture, titre de séjour…). La Ville de Lyon organise également le 3e jeudi d'octobre, la Nuit des Étudiants du Monde. Une manifestation qui a fêté en 2012 sa 10e édition au Transbordeur, avec concert, village associatif, espace jeux du monde, surprises et rencontres internationales jusqu'à 4h30 du matin. **INFO > lyoncampus.fr**

PRODIJ : NOURRISSEZ VOS PROJETS

Mis en place en 2006, le dispositif PRODIJ est l'équivalent des Bourses Initiatives Jeunes de Montpellier. Avec une aide financière récompensant les meilleurs projets de jeunes de 16 à 26 ans, sur différents domaines : solidarité urbaine, citoyenneté, amélioration du cadre de vie, solidarité internationale… Et chaque année, une soirée festive organisée pour la remise des trophées aux lauréats. **INFO > prodij.lyon.fr**

RENNES

LA NUIT DES 4 JEUDIS

Démarrée en 2005, la Nuit des 4 Jeudis (ND4J) propose une fois par semaine et durant toute l'année universitaire, un concept de soirées alternatives. En donnant l'opportunité aux Jeunes de valoriser leurs talents et initiatives au cours de soirées gratuites, sans consommation d'alcool… 75 associations impliquées, 548 jeunes bénévoles investis, 28 000 personnes sur 26 soirées… Les ND4J cartonnent, selon un calendrier établi un an à l'avance, autour de plusieurs thématiques : art, sport, nuit découverte et campus. Avec un rayonnement sur toute la ville et dans toutes sortes de lieux : salle de concert, gymnase, patinoire, piscine. Le 4 avril dernier, la soirée Dazibao fixait rendez-vous aux noctambules rennais dans l'ancienne prison Jacques Cœur.
INFO > nd4j.fr

RÉSEAU URBAIN D'EXPRESSION

Piloté par la Ville de Rennes et le CRIJ, le dispositif « Réseau Urbain d'Expression » est le prolongement d'une action menée est depuis 2002 autour de la valorisation des cultures urbaines et du graffiti. Friches immobilières, palissades, surfaces de gymnase ou tribunes de stades servent ainsi de support à l'expression libre… et légale. Régulièrement, la Ville passe commande dans le cadre d'appels à projets. Les candidats, sélectionnés par un jury, sont rémunérés. Une action ouverte à d'autres formes d'expression libre, comme le collage et qui dispose aussi d'un rendez-vous estival pendant le festival « Quartiers d'Été », avec une Jam graffiti très réputée sur 100 mètres linéaires.

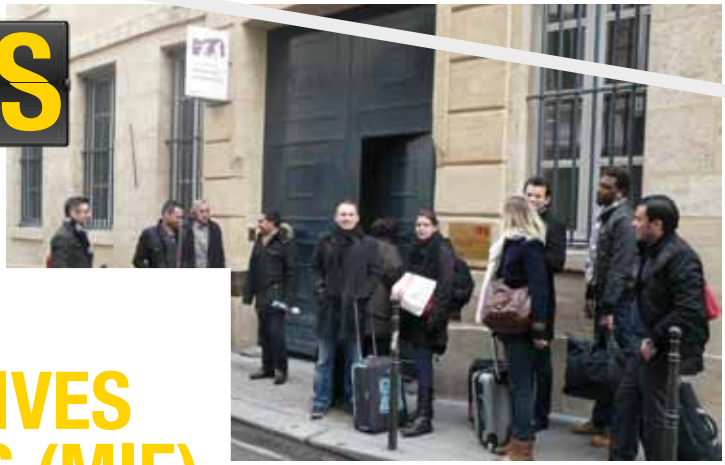
LE 4BIS - CRIJ DE BRETAGNE

Inauguré en 2007, c'est l'équipement phare de la politique jeunesse de la Ville. Sur 1 500 m², il propose une multitude de services : centre d'information, point info logement jeunes, espace musiques actuelles, point accueil écoute, espace multimédia, galerie d'expo, salle de spectacle… Sans oublier une pépinière associative, hébergée au dernier étage du bâtiment. 2 000 personnes sont accueillies tous les mois. Le 4 BIS coordonne également de nombreuses actions, comme les journées TAM-TAM pour l'accueil des nouveaux jeunes rennais, la Bourse à ID pour les initiatives durables ou le Fonds Rennais d'Initiatives Jeunes (FRIJ).
INFO > crij-bretagne.com

NOZ'AMBULES

Lancé en octobre 2008 par la Ville, le dispositif Noz'ambule (de noz, nuit en breton) propose à des équipes d'étudiants de sillonner les rues de la ville pour un travail de prévention auprès des jeunes consommateurs d'alcool. Outils de prévention, tests d'alcoolémie, préservatifs, sont distribués. **INFO > anpaa-bretagne.fr**

PARIS



MAISON DES INITIATIVES ÉTUDIANTES (MIE)

Plus de 200 associations étudiantes hébergées dans cet équipement de 1 000 m², ouvert en 2002 dans le quartier Bastille, à proximité de la Place des Vosges. Avec une antenne dans le nouveau quartier Rive Gauche (Labo13). Un lieu de vie, d'information et de services à destination des associations, avec une cafétéria, des salles de répétitions gratuites pour les artistes étudiants, des salles de réunion. Ainsi qu'un pôle média et édition, des ateliers équipés et le siège Radio Campus Paris et TV Sorbonne. Depuis 2012, la MIE développe une aide à la création associative étudiante, avec le Kit-à-se-lancer, une bourse d'aide de 300 euros qui permet de financer la création de son association. La MIE est également à l'origine de plusieurs événements, comme le festival « ICI&DEMAIN » qui met chaque année en avant la création artistique étudiante (icietdemain.paris.fr). **INFO > paris.fr**

CENTRE MUSICAL BARBARA – FLEURY GOUTTE D'OR

En plein cœur du quartier Barbès, un équipement public unique, entièrement dédié aux musiques actuelles. Six étages, une salle de concert de 300 places, 7 studios de répétition et d'enregistrement, un lieu ressource pour l'accueil et l'information, deux salles de pratique collective, 2 espaces de convivialité (le bar Mange-disque et le restaurant le Scopitone)… Sans oublier le 1er Kiosque Jeunes dans le nord de Paris, pour dénicher bons plans et sorties culturelles.

INFO > fgo-barbara.fr

LE CMJ FACE À SES HOMOLOGUES PARISIENS

S'il n'a pas d'équivalent à Lyon et Rennes, le CMJ a pu rencontrer à Paris deux instances de participation citoyenne Jeunes. Le Conseil Parisien de la Jeunesse, ouvert à 80 jeunes de 15 à 25 ans, est élu pour un an et doté d'un budget de 40 000 euros. La deuxième instance incarnée par Étudiants de Paris - Le Conseil, est une assemblée de 27 membres permanents, tous représentants d'associations étudiantes. Ils œuvrent chaque année sur une thématique particulière (en 2013 : la diffusion de la culture à Paris). Les propositions émises par l'EPC peuvent être reprises par la Ville ou d'autres partenaires. Comme le projet AILE (aide à l'installation logement), mis en œuvre par le CROUS.

INFO > jeunes.paris.fr
leconseil.etudiantsdeparis.fr

Tout le voyage du CMJ en photos et vidéos sur
tiptop.montpellier.fr

ALAIN ESCALLE
L'ENCHANTEUR !

Réalisateur, infographiste, spécialiste de la technologie 2D/3D, Alain Escalle sera à Montpellier le 30 mai. Pour une rencontre organisée par l'Espace Montpellier Jeunesse autour des métiers de la création numérique. L'occasion de découvrir son dernier film, « Le Livre des Morts », et son travail de commande pour des créateurs comme Jean-Paul Gaultier ou Mylène Farmer.

Il n'a pas d'agent. Ne démarche pas les clients. Travaille le plus possible depuis son studio A/E monté sous forme d'association. Contrôlant chaque étape de ses créations. Alain Escalle est un poète. Un artiste de la génération 2D/3D, qui aura réussi en trois films magistraux, et quelques collaborations de prestige pour Jean Paul Gaultier, Lancôme ou Mylène Farmer, à imposer son style intemporel, onirique qui lui vaut aujourd'hui une réputation affirmée de Paris à Tokyo, de l'Ukraine aux États-Unis, en passant par le Canada ou la Thaïlande. Angoissé, méticuleux à l'extrême, travailleur acharné, il tisse le fil d'une œuvre cohérente et forte, née dans l'ennui d'une enfance solitaire. Lorsqu'à l'âge de 13 ans, un parent lui offrit une petite caméra super 8. Une dizaine d'années plus tard, passé par une formation en Arts Plastiques et Audiovisuel, c'est à la faveur d'un stage, qu'il découvre les technologies du numérique. En travaillant sur une vidéo danse pour le réalisateur anglais, Peter Greenaway. Le flash. « Je découvrais qu'il est possible de faire beaucoup de choses tout seul. Sans être tributaire des budgets ou de grosses équipes ». Être libre. Refuser le compromis. Une démarche qui l'isole et le singularise. Le pousse à explorer plusieurs voies, « une fois des concerts puis de la pub, du théâtre », par peur de s'enfermer ou de se répéter. Avec pour ligne directrice l'obsession de privilégier son travail personnel. Trois films produits au rythme d'un tous les dix ans. Chefs-d'œuvre énigmatiques et hallucinés, qui tentent de consoler des grands drames de l'humanité. Hiroshima, pour « Conte du Monde Flottant ». L'enfer des camps et la déportation, pour « Le Livre des Morts ».

INFO > www.escalle.com
Retrouvez Alain Escalle sur Viméo et Facebook.

JEUDI 30 MAI – 14H – CENTRE RABELAIS

RENCONTRE AVEC ALAIN ESCALLE

C'est l'Espace Montpellier Jeunesse, dans le cadre de ses rencontres découvertes autour des métiers, qui organise la venue d'Alain Escalle à Montpellier. Prévue de 14h à 18h, au Centre Rabelais (Boulevard Sarrail), cette rencontre est ouverte gratuitement au public. Attention réservation obligatoire (04 67 92 30 50 – nicolas.pruvost@ville-montpellier.fr). Au programme : projection du film « Le Livre des Morts », making off et débat avec le réalisateur sur ses différents travaux de commande et son travail de création.

INFO > Espace Montpellier Jeunesse
6, rue Maguelone – 04 67 92 30 50

LE LIVRE DES MORTS

Книга мертвецов

Fascinant chef-d'œuvre de 35 minutes, le dernier film d'Alain Escalle a fait l'événement lors du dernier Festival de Clermont-Ferrand, « le Cannes du court-métrage ». 16 nominations au total, pour ce récit en forme de conte noir, qui traite de l'horreur des camps et de la déportation. Il aura fallu 5 ans au réalisateur pour mener à bien ce projet, qui clôt un travail lancé en 1994, avec « Après le Naufrage », sur la thématique des corps et de la douleur. Le film commence quelque part en Ukraine. Les pelleteuses s'acharnent sur les ruines d'un ancien quartier. Un seul immeuble tient encore debout. Sur la table d'un des occupants : un avis d'expulsion. Présent et passé s'entremêlent alors, sur fonds de voix chuchotées et d'une ancienne berceuse. Des pages d'un livre, s'échappent les visages oubliés. Hommes, femmes, enfants… Victimes d'un ennemi invisible, jamais montré, nommé ou identifié. Mais implacable. Prêt à resurgir, hérissé de barbelés, de miradors et de fours crématoires, au moindre flanchement de la mémoire. Un prodige technique, porté par la bande-son de Flemming Nordkrog. Et une leçon de mémoire indispensable. Présenté en mars au Canada, « Le Livre des Morts » a été récemment projeté à Tel Aviv dans le cadre de la Commémoration de l'Holocauste Juif.

Le livre des Morts (2013) - Réalisation Alain Escale
Production Autour de Minuit & Studio AE - Musique : Flemming Nordkrog
Durée : 35 mn - Voir la bande-annonce sur le site : www.escalle.com

© Studio AE

1

2

3

1, 2 & 3 - Le Conte du Monde Flottant
4 & 5 - « C'est dans l'Air » - « Point de Suture » - Mylène Farmer
6, 7 & 8 - Le Livre des Morts

4

5

6

7

8

© Thierry Rateau

TECHNIQUE ET CRÉATIVITÉ

J'appartiens à une génération qui n'avait pas accès à tout le matériel dont on dispose aujourd'hui. Mac, PC, logiciels sont arrivés beaucoup plus tard. Seules les grosses sociétés disposaient de ces outils. Et pendant longtemps, pour mes projets personnels, je profitais du matériel que j'utilisais le jour, pour travailler pendant la nuit… L'innovation a permis de créer de nouvelles possibilités, pour évoluer et ne pas se répéter graphiquement. Je viens de l'univers de création 2D. Il y a seulement 4 ans, je ne pensais pas me mettre à la 3D. Pourtant j'ai fini par y venir. Aujourd'hui, les jeunes sont nés avec ces techniques et apprennent à les maîtriser très vite. Mais ce n'est pas suffisant. L'important est de cultiver sa touche personnelle, la partie en soi qui vous rend différent des autres. Même si c'est quelque chose que l'on vous reproche comme un défaut.

TRAVAIL

En général je travaille chez moi. C'est-à-dire qu'il m'est très difficile de m'arrêter. La seule chose qui peut vous freiner, c'est votre vie de famille ou de couple. Quelqu'un près de soi qui vous ramène à la réalité. Sinon, il est très facile de tomber dans un cycle où il n'y a que le travail qui compte. J'ai terminé « Le livre des Morts » fin novembre 2012. Il m'a fallu trois mois pour arriver à me caler sur des horaires normaux. J'ai engagé des stagiaires sur le film. Ils sortent des écoles et souvent ne se rendent pas compte de la réalité du métier. Ils arrivent calés sur des horaires types, 35 heures par semaine, arrêt à 17h. Alors que dans ces métiers il ne faut pas compter les heures. La différence se fait sur le talent mais aussi la capacité de travailler. Surtout quand on est graphiste 2D/3D. Si un client vous demande une exécution pour le lendemain, il faut y passer la nuit. Il m'est arrivé de passer 40h devant une machine…

CARRIÈRES

Il y a de beaux parcours à mener. Suffisamment d'écoles aujourd'hui, partout en France, préparent à ces métiers et il serait ridicule de décourager quelqu'un qui a envie de travailler dans ces domaines. Les postes sont généralement très bien rémunérés, en particulier pour tout ce qui est travail de commande, où se fait l'essentiel de l'activité. Le travail personnel c'est autre chose ! Par contre ce sont des carrières assez courtes. Généralement 10 ans. À cause du rythme intensif, rares sont les gens capables de tenir le coup. Ce sont aussi des métiers tributaires de la crise. Les budgets publicitaires sont les premiers à être coupés. Mieux vaut être averti.

RECRUTEMENT

Il se fait en général très vite. Dans la plupart des grandes écoles, des chasseurs de tête débarquent en fin d'année pour repérer les meilleurs éléments et les réserver. C'est pareil dans la mode, où l'on guette le dernier créateur. Dans nos filières, même les Américains démarchent les écoles françaises pour essayer d'importer de nouvelles recrues. Donc quelqu'un qui veut travailler n'a pas de problème. Après, les postes proposés ne sont pas toujours dans la création. Il y a aussi beaucoup de demande pour la technique. C'est la raison pour laquelle j'ai fait le choix de ne pas aller aux États-Unis par exemple. Je ne voulais pas me retrouver dans une équipe, à être le graphiste qui gère l'intérieur de la bouche de Schreck (comme on me l'a proposé !). L'intérêt en France, même lorsqu'il s'agit de grands studios est de pouvoir travailler sur des structures à taille humaine, qui permettent une vision d'ensemble.

PARIS OU PROVINCE

Vu les changements à l'échelle mondiale, je pense que tous nos systèmes, politiques, économiques sont en train d'évoluer. Avec les réseaux, le net, chacun pourra faire une école, puis travailler à partir de chez soi. L'organisation du travail va être plus libre. Le vrai problème c'est de commencer à bâtir son réseau. C'est la même chose partout. C'est souvent le premier boulot qui déclenche la cascade. Une rencontre en amène une autre. C'est quelque chose qui ne se prévoit pas. C'est vrai dans mon cas personnel. Mon film « Après le Naufrage » m'a amené la proposition de pub pour Lancôme. Et c'est par le « Conte du Monde Flottant » que j'ai été amené à collaborer pour Mylène Farmer. On va voir où va m'amener « Le livre des Morts ».

découvrez la suite de l'interview d'Alain Escalle sur **tiptop.montpellier.fr**

15 MAI
LE TEMPS DES PROJETS

Une journée spéciale, proposée par le CRIJ de Montpellier et l'Espace Montpellier Jeunesse autour des projets et initiatives jeunes. Pour bien préparer votre plan de financement, savoir s'adresser à chaque financeur, partager des tuyaux avec des candidats ou d'anciens lauréats… Rendez-vous à l'Espace Montpellier Jeunesse le 15 mai de 11h à 17h. Retrouvez les stands des partenaires, et posez vos questions en direct aux professionnels de l'orientation et des initiatives jeunes.

Vous aimeriez réaliser votre premier film, monter un spectacle, faire une expo, partir en mission à l'étranger ? Vous avez une idée, mais ne savez pas comment monter votre projet ? Vous avez besoin d'un coup de pouce financier ? La Ville de Montpellier propose deux dispositifs d'aide au financement des projets jeunes.

DES PROJETS & DES JEUNES

PROJETS INDIVIDUELS OU COLLECTIFS

BOURSES INITIATIVES JEUNES (BIJ)

PUBLIC : Les jeunes de 16 à 29 ans résidant à Montpellier depuis plus d'un an : lycéens, étudiants, salariés, en recherche d'emploi. **TYPE DE PROJETS** : individuel ou collectif (hors association). **DOMAINE** : social, culturel, artistique, humanitaire. **FORMALITÉS** : dossier à remplir. Passage devant un jury. **SESSIONS** : trois par an. **À SAVOIR** : le montant de l'aide financière ne peut excéder le tiers du budget global. Obligation de faire appel à d'autres financeurs. Dossier à retirer à l'EMJ.

PROJETS ASSOCIATIFS

BOURSES ANIMATIONS JEUNES (BAJ)

PUBLIC : Les associations proposant des activités toute l'année en direction des jeunes. **TYPE DE PROJETS** : priorité aux actions visant à renforcer la prévention dans le domaine de la santé, de la cohésion sociale, de la solidarité, de l'animation. **FORMALITÉS** : dossier à remplir. Sélection par jury. **SESSIONS** : plusieurs par an. **À SAVOIR** : dossier à retirer à l'Espace Montpellier Jeunesse. Le montant accordé par la Ville ne peut excéder le tiers du budget global.

INFOS > Espace Montpellier Jeunesse
6, rue Maguelone
04 67 92 30 50

LES AUTRES AIDES SUR MONTPELLIER

Plusieurs dispositifs d'aide aux projets sur Montpellier. Attention, les modalités varient en fonction des organismes : âge des candidats, sessions, conditions d'attribution, passage en jury. Dans tous les cas, contactez les organismes avant de transmettre une demande. Vous augmenterez vos chances de succès.

CAP JEUNE INDIVIDUEL
ouvert aux jeunes de 11 à 26 ans.
Mis en place par le Département de l'Hérault
INFO > 04 67 67 72 44

CULTURE ACTION
dispositif d'aide aux projets étudiants du Crous de Montpellier
INFO > 04 67 41 50 76

FSDIE (Fonds de solidarité et de développement des Initiatives Étudiantes)
dispositif mis en place par les Universités de Montpellier.
INFO > bureaux de la Vie Étudiante
Montpellier 1 – 04 34 43 33 69
Montpellier 2 – 04 67 14 30 47
Montpellier 3 – 04 67 14 55 25

I-PEICC
PEPINIERE À PROJETS

Monter une équipe de football féminin, organiser un séjour à la neige, réaliser un travail de documentaire télé, enregistrer un album musical, créer un spectacle… Depuis ses bureaux, l'association I-PEICC fonctionne comme une véritable pépinière à projets. Kevin, l'animateur n'attend pas que les jeunes viennent le trouver. Il part souvent à leur rencontre, dans la rue, dans les associations de soutien scolaire, pour engager le dialogue, détecter une envie, une idée, qui pourra faire naître un projet. Avec de beaux résultats, puisque chaque année, ils sont nombreux, à passer à l'action. Comme Rajaa, Amine ou Yliès, si vous avez une idée en tête, n'hésitez pas à venir en parler. Pas besoin de gros moyens pour se lancer dans l'aventure.

INFO > I-PEICC - 139 rue de Bari
04 67 16 46 02 - ipeicc.fr

ME FORMER AU DOCUMENTAIRE

Amine est en 1re au Lycée Jean Mermoz. Dans le quartier, on le surnomme « Spielberg ». À cause de sa passion pour l'image et l'audiovisuel. Il est l'auteur de plusieurs clips réalisés avec l'association « Condamné à réussir ». Avec l'association Kaïna, il a également réalisé plusieurs stages pour perfectionner ses bases. « Mon projet ? Faire des reportages sur la vie quotidienne des habitants de la Mosson ».

MONTER UNE ÉQUIPE DE FOOT FÉMININE

Rajaa a 17 ans. Elle est étudiante au lycée Jean Monnet. Avec ses copines, Wafa, Hafida, Safa… elles ont un projet : monter une équipe de foot pour les filles du quartier. « Il y a un club pour les garçons, à l'AJPPN, pourquoi pas un club pour les filles ? » L'appel est lancé. Les entraînements ont lieu au stade des Tritons. L'équipe cherche ses recrues. Et un entraîneur serait bienvenu.

MON CD DE RAP

Après avoir fréquenté les ateliers d'écriture du studio d'enregistrement de la Maison pour tous Léo Lagrange, le jeune rappeur Yliès s'est essayé à la scène au cours de plusieurs manifestations de quartier. Son projet : franchir une étape supplémentaire. Et fixer son travail par un enregistrement sur CD.

FACE AU JURY

10 à 15 minutes pour convaincre. Certains dispositifs d'aide aux projets, demandent un passage oral devant un jury. Ce qu'il faut savoir…

Parmi les différentes étapes, le passage devant un jury est souvent l'une des plus impressionnantes. En général le temps est court, de dix minutes à un quart d'heures, pour exposer son projet, expliquer son plan de financement. Avant de répondre aux questions des membres de la commission. Pourtant c'est l'occasion pour le candidat de convaincre, expliquer certains points faibles du dossier, faire passer son enthousiasme. Il est important de se rappeler que les membres d'une commission seront sensibles à un objectif clairement défini, un budget équilibré et argumenté. Avec un intérêt certain pour le « retour sur investissement ». Soulignez toujours l'impact de votre projet sur la cible de votre financeur potentiel. Le public ou les lieux étudiants, par exemple pour toute demande auprès du CROUS ou des FSDIE. Les habitants de la Ville, pour toute demande auprès des Bourses Initiatives Jeunes. Dans ce dernier cas, une action en retour auprès de l'Espace Jeunesse, d'une école élémentaire ou d'une Maison pour tous, sera une garantie supplémentaire pour votre demande.

DES PROJETS JEUNES A L'AFFICHE

6 & 7 mai

ROXIE HART

comédie musicale.

Une œuvre culte de Broadway, traduite et mise en scène par un jeune étudiant de Montpellier. C'est le pari fou de « Roxie Hart », inspirée de « Chicago », présentée au Théâtre de la Vignette, les 6 et 7 mai, par Laurent Quentier. Pour l'aider dans son aventure, une quarantaine de jeunes, musiciens, danseurs, acteurs, artistes de cirque. 1h30 de spectacle complet, pour faire revivre les aventures de Velma et Roxie, les deux héroïnes troubles du Chicago des années vingt.

Théâtre de la Vignette (Université Paul Valéry – 04 67 14 54 34 – Facebook)

11 au 14 mai

AC-CORPS PERDUS

théâtre.

La complication amoureuse décryptée à travers les œuvres de plusieurs auteurs, de Mishima à Marcel Pagnol, Dario Fo, Matei Visniec ou le jeune auteur montpelliérain Julien Usseglio. Un patchwork théâtral, entre drame et comédie, proposé par la troupe du Théâtre de l'Ere et mis en scène par Sarah Cazanova.

Festival In Vitro – Salle Trioletto
crous-montpellier.fr

16 & 17 mai

LANGUE A LANGUE

théâtre.

À la découverte de l'auteur québécois Daniel Danis et de sa pièce « Le langue à langue des chiens de Roche ». Sur une île fictive du fleuve Saint Laurent, neuf personnages au destin scellé se battent pour vivre et survivre entre les hurlements des chiens et la rage de la nuit. Portrait d'une communauté en marge, mis en scène par Clémence Bigaud.

Théâtre de la Vignette (Université Paul Valéry – 04 67 14 54 34)

22 mai

LE PETIT PRINCE

théâtre.

Deux pièces au programme du spectacle proposé par Audrey Hoyuelos et Émilie Dreyer-Dufer. « Le petit Prince » dans une version musicale créée avec la contribution des étudiants en musicologie de l'UM3. Et la dernière pièce de Boris Vian, « Les Bâtisseurs d'Empire ».

Soirée gratuite, ouverte à tous. Salle Jean Moulin, Université Paul Valéry

EN VENTE DÈS LE 1ER JUIN - 25 €

CARTE ÉTÉ JEUNES

Pour 25 euros, la CARTE ÉTÉ JEUNES vous offre un cocktail exceptionnel d'activités découvertes. En vente à partir du mois de juin.

Canoë-kayak, bouée tractée, squash, tennis, patinage, karting, jorky-bowl, piscine, badminton… Mais aussi des places pour des matches de foot, de hand, de rugby ou de water-polo. Des entrées au ciné, aux festivals de danse et de musique, des goûters gourmands…

La CARTE ÉTÉ JEUNES de Montpellier, vendue à partir du mois de juin pour 25 euros, est un chéquier vacances, mêlant activités sportives, culture et loisirs. Un programme découverte proposé jusqu'au mois de septembre.

POUR QUI > Réservée aux 12-29 ans.
OÙ L'ACHETER > Elle est disponible à l'Espace Montpellier Jeunesse, à l'Office de Tourisme et dans les Maisons pour tous.
INFO > EMJ – 6, rue Maguelone 04 67 92 30 50

L'ACTU JEUNESSE SUR FACEBOOK

Les bons plans, les animations spéciales, invitations et tarifs réduits… Retrouvez toute l'info de l'Espace Montpellier Jeunesse sur Facebook Montpellier Jeunesse.

ESPACE MONTPELLIER JEUNESSE

Entre la gare St Roch et la Comédie, l'Espace Montpellier Jeunesse vous accueille en accès libre. Infos pratiques animations, bons plans et sorties, un lieu convivial et culturel, pour boire un café, voir une expo, lire la presse, surfer sur le net.
Espace Montpellier Jeunesse
6 rue Maguelone – 04 67 92 30 50
Ouvert au public du lundi au vendredi de 12h à 18h
Renseignements téléphoniques de 9h à 18h. Fermeture à 17h pendant les vacances scolaires.

COMMUNIQUÉ

UBISOFT – LA RENCONTRE

Annoncée au printemps, la rencontre avec l'équipe d'UBISOFT proposée par l'Espace Montpellier Jeunesse a dû être décalée pour raison d'organisation interne et suite au report de la sortie de Rayman's Legends, titre phare du studio montpelliérain. Une nouvelle date est prévue pour la rentrée prochaine. TIPTOP vous tiendra informés dans sa prochaine édition.

(RE)DÉCOUVREZ LA PHOTO ARGENTIQUE

Se mettre dans la peau de Robert Capa, Cartier-Bresson, Doisneau… Pendant 4 jours, l'Espace Montpellier Jeunesse et l'espace photo A la Barak, vous proposent un stage de photo argentique. Pour retrouver le plaisir de l'instant unique et de la magie du labo. Stage ados, du 23 au 26 avril, de 10h30 à 12h30. Au programme : présentation technique, marathon photo à thème dans les rues du centre-ville, développement et tirage. Chaque participant repart du stage avec trois tirages dont un dans son bel encadrement. Matériel fourni (appareil et pellicules). Six places. Coût : 19,90 € - Inscription : Espace Montpellier Jeunesse – 04 67 92 30 50

PLEINE NATURE

Envie d'un grand bol d'air ? Trois rendez-vous sportifs sur sites extérieurs dans le cadre des stages nature proposés ce printemps par l'Espace Montpellier Jeunesse. Coût des stages : 19,90 €. Réservation : 04 67 92 30 50

21 avril – SORTIE SPÉLÉO
Excursion à la journée dans l'arrière-pays, encadrée par le Spéléo Club Alpin (06 23 86 22 45).
29 avril – DESCENTE CANOË
Circuit sur le Lez, depuis la Base de la Valette jusqu'à l'Hôtel de Région, encadré par le MUC Canoë (04 67 61 19 19).
3 mai – VIA FERRATA
Sortie escalade dans le Massif du Thaurac, encadrée par le club Scalata (06 87 57 93 94).

STAGES VACANCES

DES STAGES DÉCOUVERTE À DES PRIX IMBATTABLES !

GESTES DE 1ERS SECOURS

Protéger, alerter, savoir pratiquer les gestes utiles en attendant l'arrivée des secours. Un stage secourisme PSC1 indispensable, proposé par Action Urgence Internationale. Le 26 avril, de 9h à 17h. Coût du stage : 19,90 €.
INFO (AUI) > 04 67 27 06 09
Inscription 04 67 92 30 50

STAGE COACHING

Un examen, un entretien professionnel ? Profitez du mini-stage « HELP » proposé par l'Espace Montpellier Jeunesse pour découvrir les techniques d'expression à l'oral, soigner votre présentation, etc... Le 25 avril, de 14h à 17h. Stage gratuit.
INFO > 04 67 92 30 50

KIOSQUE SPECTACLES

Bénéficiez de tarifs réduits et invitations pour la programmation du Printemps des Comédiens, proposé du 4 au 30 juin au Domaine d'O. Places disponibles sous conditions à l'Espace Montpellier Jeunesse.
INFO > 04 67 92 30 50

Minicons Free Vector Icons Pack » and a link back to this page: http://www.webalys.com/minicons

IN CITY

8 JUIN - FÊTE DES SPORTS & DES QUARTIERS - PARC MONTCALM

Journée de détente au Parc Montcalm. De 10h à 19h, un programme ludique et sportif à savourer entre amis ou en famille. Avec jeux aquatiques, balades à poney, mur d'escalade, trampoline, karting, roller, football. Possibilité de se restaurer sur place ou d'amener son pique-nique. À l'occasion des 100 ans du Tour de France, un espace ludique sera proposé autour du vélo, avec ateliers et simulateurs, démonstration de bike-polo. Dans le cadre du projet de réaménagement du site de l'ex-EAI, le public aura également la possibilité de visiter le bâtiment Lorraine, destiné à accueillir la future Cité de la Jeunesse. Une animation musicale est offerte tout au long de la journée.

Samedi 20 avril, de 8h à 18h sur l'Esplanade, partez à la découverte de toutes les associations qui œuvrent à l'année contre l'exclusion et en faveur de l'intégration des personnes en situation de précarité. 4 espaces associatifs : « trouver à manger », « être écouté, rompre la solitude », « accéder aux soins », « quitter la rue ».

20 AVRIL
JOURNÉE DE LA SOLIDARITÉ

31 MAI AU 1ER JUIN
COMÉDIE DE LA SANTÉ

Deux jours d'infos et d'animations non-stop sur l'Esplanade Charles de Gaulle autour de plusieurs thématiques de santé : sexualité, vaccination, diabète, don d'organe, alimentation, tabac… Près de 80 associations réunies. Venez tester votre forme physique, participer à une initiation gratuite de Yoga et de Tai-chi ou participer à un cours collectif de formation aux premiers secours… Le jeudi 30 mai, la Maison de la Prévention Santé, vous propose en amont de la manifestation, de 9h à 16h, une journée spéciale sur le dépistage des cancers de la peau. L'occasion de poser toutes les questions liées aux risques d'exposition au soleil, juste avant l'été…

17 AU 19 MAI
GRAND BAZAR DE PRINTEMPS

Les 17 et 18 mai, deux jours de braderie géante proposée par les commerçants du cœur de Montpellier. 400 participants et encore plus de bonnes affaires. Avec aussi un marché des créateurs (place St-Roch), des bouquinistes (Esplanade), des vides grenier et le marché des brocanteurs et antiquaires sur la Place du Marché aux Fleurs. Une manifestation proposée par la Ville de Montpellier et la CCI. Avec cette année, sur l'Esplanade, un grand marché de l'artisanat organisé en parallèle sur trois jours, jusqu'au dimanche 19 mai. Bijoux, vêtements, céramique, ferronnerie d'art : que des créations, pas de revente.

14 & 15 JUIN
FESTIVAL DES FANFARES

Apéros fanfares, vide grenier, déambulations musicales… À partir de 15h, présentation en musique des fanfares sur la place des Beaux-Arts, avant la grande fiesta du samedi soir, de 19h00 à 1h00 du matin. Un cocktail sonore et loufoque proposé par l'Arc-en-ciel des Faubourgs et la Ville. Une 18e édition placée sous le thème « tous en ré majeur », organisée sur les quartiers Beaux-Arts et Boutonnet.
INFO > festivalfanfare.free.fr

24 AU 25 MAI
BIODIVERTISSEZ-VOUS !

Nouvelle édition de la Fête de la Biodiversité proposée chaque année par la Ville depuis 2008. Une manifestation qui vise à faciliter les échanges entre chercheurs et grand public. Thème 2013 : « La biodiversité autour des jardins ». Avec pendant deux jours, sur l'Esplanade, des animations proposées par les acteurs de la biodiversité montpelliéraine : associations, centres de recherche et d'enseignement. Le 23 avril, à 18h, en amont de la manifestation, l'association Humanité et Biodiversité, présidée par Hubert Reeves, propose une conférence sur le thème biodiversité et santé (Centre Rabelais). À noter, le 24 mai à 18h, le spectacle « Musique au Jardin », qui mêlera piano, texte et percussions sur outils de jardinage.
INFO > www.montpellier.fr

INTERNET EST-IL UN MEDIA CRÉDIBLE ?

12 AU 14 JUIN

En 2011 CFI avait organisé à l'UM3, en coopération avec ESJ Lille et RUE 89, la 1re édition du Colloque 4 M (Montpellier, Méditerranée, Médias, Mutations) sur le thème de la révolution numérique. En 2012, plus de 100 professionnels venus de France et des pays du pourtour Méditerranéen s'étaient à nouveau retrouvés sur le thème « E-politique : après les Révolutions, les élections ». L'édition 2013, organisée du 12 au 14 juin, s'ouvre à l'international, avec la venue de journalistes du Herald Tribune et du New York Times, sur le thème « Internet est-il un média crédible ». Avec plusieurs débats publics ouverts à tous. **INFO > 4m.cfi.fr**

15 & 16 JUIN

UNICITÉS

Organisé pour la première fois en septembre 2012, le Festival Unicités prend cette année une tournure estivale. Avec deux jours de fêtes et de rencontres, organisées sur l'Esplanade Charles de Gaulle, les samedi 15 et dimanche 16 juin. Précédés le vendredi 14 juin par le séminaire organisé en présence des représentants des différentes délégations. Avec la signature de l'accord de jumelage avec Sherbrooke (Canada) avec laquelle Montpellier avait jusqu'à présent un accord d'amitiés. L'occasion de découvrir et redécouvrir les villes jumelées avec Montpellier, au cours d'un programme ouvert de 10h30 à 19h30, qui mêle spectacle, danse, musique et chant. Et qui s'attache, par le biais d'expositions, rencontres et conférences, à valoriser le patrimoine culturel, historique, social ou économique de chaque ville. Également au programme, l'espace ateliers proposé par les associations partenaires : l'occasion de s'initier au tai-chi, à la calligraphie, à la danse country, à la danse grecque… Un espace restauration est mis en place pour découvrir les cuisines du monde. Avec cette année, un volet spécial organisé au Centre Rabelais, pour célébrer trois anniversaires de jumelage : Barcelone (50e anniversaire), Tibériade (30e anniversaire), Fès (10e anniversaire). Contes, conférences, reportages sonores, courts-métrages…

INFO > www.montpellier.fr

LGP

LESBIAN & GAY PRIDE

Dans un contexte exceptionnel, alors que le Sénat doit examiner le projet de loi ouvrant le mariage et l'adoption aux couples de même sexe voté par l'Assemblée Nationale le 12 février dernier, Vincent Autin, président de la Lesbian & Gay Pride Montpellier-LR (LGP), revient sur les actions et enjeux de l'association. Dans une ville réputée pour être la plus « friendly » de France.

Comment s'est fait votre engagement au sein de la LGP ?

Un peu par hasard. J'étais chef d'entreprise. Je n'avais jamais eu d'action militante auparavant. Et puis j'ai rencontré l'ancienne présidente de la LGP Montpellier-LR au cours d'une soirée. Elle m'a expliqué son action et proposé de rejoindre l'équipe, en prenant en charge les relations avec les commerces et sociétés. J'ai découvert ce milieu et puis j'y ai évolué. D'abord en tant que vice-président. Puis en 2008, en prenant la présidence.

Vincent Autin, inaugurant le local de la Maison des LGBT.

Quelles étaient vos ambitions pour l'association ?

L'ancienne équipe avait réalisé un travail formidable. Lors de son renouvellement, le nouveau Conseil d'Administration a fait le choix de consolider l'existant de faire évoluer l'association et de la développer tant sur le plan régional qu'à l'international. La LGP a donc su se transformer considérablement, se renouveler et innover, à l'image de son local dont elle est aujourd'hui propriétaire. Nous avions aussi à cœur de pérenniser, au sein même de l'association un poste de salarié. Un acte auquel j'étais très attaché. Comment œuvrer pour la solidarité si l'on maintient au sein même de sa structure une certaine précarité ? Je suis donc fier du parcours que nous avons accompli jusqu'à présent.

Comment fonctionne l'association ?
Avec un budget de 75 000 euros, le premier budget de France devant Paris (45 000 euros). Et un conseil d'administration composé de 6 personnes, renforcé par la présence de la coordinatrice, Élodie, et de moi qui ai l'honneur d'occuper la présidence avec la grande responsabilité d'être force de proposition. Et au-delà, une équipe de bénévoles, adhérents ou non, qui peut atteindre une cinquantaine de personnes au moment des temps forts, comme lors de la Gay Pride par exemple. Avec la particularité que nous accueillons de plus en plus de bénévoles hétéros qui nous apportent un regard différent. Les bénévoles sont la colonne vertébrale de notre organisation. Ils sont investis et d'une merveilleuse disponibilité. Nous en sommes touchés et les remercions.

Quelles sont les actions importantes que vous menez sur la ville ?
Il y a bien sûr la Marche des Diversités, la Gay-Pride, qui est l'action la plus visible de l'année – celle aussi qui impacte le plus sur notre budget. Cependant, notre action s'étend tout au long de l'année, sur 360 autres jours. Avec des actions permanentes que nous déclinons dans l'association au travers de différents pôles : accueil des parents LGBT, dépistage, secourisme, théâtre, atelier self défense, pôle senior…
L'association fait également partie du réseau des violences conjugales et du collectif SIDA placé sous l'égide de l'Agence Nationale de la Santé. Sans oublier toutes les actions de prévention et d'éducation menées dans les lycées et les entreprises.

Vous jouez aussi le rôle de plateforme associative ?
Tout à fait. En essayant de fédérer la richesse associative, de Montpellier et au-delà, plus largement, du Languedoc Roussillon. En respectant la spécificité de chacun et en ouvrant l'espace de la Maison des LGBT à tous nos adhérents, pour permettre par exemple à ceux qui n'ont pas de locaux, d'y organiser leurs activités ou leurs permanences. Y compris celles dont la mission n'est pas spécifiquement en direction des LGBT mais qui luttent contre les discriminations. À l'exemple d'Amnesty International qui est adhérent chez nous. Nos partenaires associatifs font un travail remarquable auquel il faut rendre hommage.

« UNE PLATEFORME ASSOCIATIVE »

Une petite agence de tourisme LGBT ?
En un sens, oui. Sans prétendre concurrencer l'Office de Tourisme de la Ville, qui a un volet « Gay Friendly » sur son portail internet. Mais en diffusant le plus largement possible, via notre site et notre annuaire, une information complète sur les associations relais, les lieux où sortir, où dormir, les commerces… Une activité qui se renforce en période estivale et nous permet de faire rayonner l'esprit de la ville, partout en France et jusqu'à l'étranger.

Travaillez-vous cette dimension internationale ?
Oui c'est un élément que nous avons souhaité développer dès le départ. Outre le fait d'être présent sur Montpellier, d'être impliqué au plan national, nous avons eu conscience qu'il était indispensable de rencontrer d'autres partenaires. En particulier au-delà de nos frontières. En Espagne ou en Belgique, là où les avancées dans le domaine des LGBT ont été les plus fortes. Mais aussi dans les pays où les choses se passent moins bien qu'en France. Pour apporter notre regard, notre soutien, nos moyens. Revenir à notre fonction militante, pour faire progresser les droits de tous, au-delà des frontières. Vous savez, j'ai participé en 2010 à l'Europride de Varsovie, où 15 000 personnes ont défilé sous les projectiles et les saluts nazis.

Comment mettez-vous en place cette action ?
Nous avons adhéré à deux organisations. Une association européenne, l'EPOA, qui délivre les licences Europride. Et l'InterPride World, qui regroupe les Gay Prides du monde entier, soit 120 pays. Ce qui nous a permis de nouer de nombreux contacts avec les homologues européens, mais aussi avec les USA, l'Australie, le Brésil, le Canada. L'objectif immédiat n'est pas d'organiser à Montpellier une WorldPride. C'est un événement colossal qui rassemble près de 2 millions de personnes. Qui nécessite des infrastructures adaptées avec un processus comparable à celui que peut demander une candidature pour les

MONTPELLIER GAY FRIENDLY :
En décembre 2012, le magazine Têtu a élu Montpellier Ville Gay Friendly de l'année.

Jeux Olympiques. Mais une Europride, pourquoi pas ? Nous y réfléchissons. Accueillir 400 000 Européens et Européennes serait un défi formidable à relever. Certains de nos homologues européens sont venus découvrir notre ville fin mars et ont été séduits par sa diversité et le respect qui anime chaque Montpelliérain. Nous travaillons sérieusement l'idée de créer des jumelages entre notre manifestation et d'autres Gay Prides du monde entier.

« SE DEVELOPPER VERS L'INTERNATIONAL »

La Gay Pride du 1er juin 2013 ?

Nous la souhaitons militante, bien sûr, mais aussi très festive. Les équipes ont été très mobilisées par les nombreuses manifestations menées cette année. Nous voulons donc proposer une édition tournée vers la fête, la détente et l'avenir. Notre budget a été un peu tronqué par les mobilisations successives. Du coup, pas de Festiv'all cette année. Il nous a fallu faire des choix. Par contre, nous comptons toujours sur la présence d'environ 24 chars et un public de 20 000 personnes, ce qui nous place au premier rang des Gay Pride de région, après Paris. Avec une Open Pride, le 24 mai au Heaven, un before le 31 mai, et le forum des associations et la marche, le samedi 1er juin. Sans oublier l'apéro géant sur le Parvis de l'Hôtel de Ville avec beaucoup de surprise cette année. Nous espérons qu'à cette date, le Sénat aura tranché favorablement en faveur de l'adoption et du mariage pour tous. Auquel cas nous pourrons passer à d'autres sujets qui nous préoccupent. Rappelons pour mémoire que nous avons encore 39 revendications à défendre !

Vous attendiez-vous aux réactions violentes qu'a suscité le débat à l'Assemblée Nationale ?

J'ai vécu le débat sur le PACS. Il avait déjà engendré des comportements extrêmes qui donnaient parfois l'impression d'être en pleine science-fiction. Mais 14 ans après, je ne m'attendais pas à voir ressurgir les mêmes réactions d'opposition violente. Si la société dans son ensemble m'apparaît aujourd'hui davantage ouverte, il n'en reste pas moins que les moyens utilisés par certains opposants, cumulant propos ignobles et violences physiques, ont creusé un clivage profond. Suscitant aussi un rejet et des réactions d'opposition au sein de leur propre rang.

Quelle est votre position ?

Celle exprimée par une grande majorité de français, dont beaucoup d'hétérosexuels qui se sont mobilisés, et nous les en remercions, pour défendre la vision d'une société moderne, où une partie de la population française ne peut pas continuer à confisquer les droits de l'autre. Une démarche qui fait souffler un vent d'égalité sur la France. Et qui prépare un avenir où les enfants de ceux qui aujourd'hui s'opposent à nos revendications, seront heureux de pouvoir bénéficier des mêmes droits que n'importe quel citoyen, si jamais ils devaient se découvrir homosexuels. Une société qui s'inscrit dans le respect de principes républicains : liberté, égalité, fraternité.

Votre réaction par rapport à la mobilisation des Montpelliérains ?

Ils ont été fantastiques, à nos côtés, tous âges, toutes origines et toutes catégories confondus. Avec un moment fort lors de la dernière manifestation du 26 janvier, qui a mobilisé énormément de monde. Avec de plus en plus d'hétérosexuels à nos côtés. Pour rappeler que le combat que nous menons dépasse le clivage de l'orientation sexuelle et qu'il vise au respect de toutes les différences. C'est le sens que je donne au terme « friendly » qui caractérise notre ville. Une cité où chacun a la possibilité de vivre et de s'épanouir en respectant l'autre et en étant respecté.

La Maison des LGBT

La Lesbian Gay Pride Montpellier-LR est la 1re association LGBT de France et même d'Europe à avoir acquis ses locaux en 2011. La Maison des LGBT, située au 21 Boulevard Pasteur, est un lieu d'accueil, d'orientation ouvert aux associations mais aussi aux particuliers en recherche d'information. Rencontres, débats, projections. Ouvert du mardi au vendredi, en après-midi.

INFO > montpelliergay.com

Samedi 1er juin : Marche des Diversités Gay Pride

Après un circuit au cœur de ville, la halte et le discours sur la Place de la Comédie, direction le parvis de l'Hôtel de Ville. À 18h, apéritif musical de clôture avec stands, écran géant, scène DJ… Tous les bénéfices de la buvette associative sont reversés à l'association LGP et lui permettent de fonctionner toute l'année. À noter la participation des commerces du parvis, qui s'associent à la manifestation avec des offres dédiées.

EAI – MONTPELLIER 2040

LES JEUNES DANS LA CONCERTATION

© David Richard / TOMA

© David Richard / TOMA

2 RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

MARDI 7 MAI
PROJET URBAIN MONTPELLIER 2040
1re journée d'assises au CORUM.

JEUDI 16 MAI
EAI – Bilan de concertation à la salle Pagezy (ancien Hôtel de Ville, Polygone)

Visites de site, promenades urbaines, ateliers, réunions… Depuis plusieurs mois, dans le cadre du projet de réaménagement du site de l'EAI et du projet urbain Montpellier 2040, les Montpelliérains sont associés à une démarche participative, qui va permettre de définir les grands axes du développement de la ville pour les années à venir. Ce travail de concertation place les habitants au rang d'experts, aux côtés des professionnels de l'aménagement et des services, pour leur expérience de terrain, leur ressenti, leur vécu, leurs attentes à l'échelle des quartiers et de la ville. La participation des jeunes, à chaque étape de ce processus, a été vivement encouragée. Avec une participation spontanée. Mais aussi par le biais de groupes de travail menés au sein d'établissements scolaires ou avec le Conseil Montpelliérain de la Jeunesse.

« La concertation est l'action, pour plusieurs personnes, de s'accorder en vue d'un projet commun. » Wikipédia

ANAIS – 23 ans

« Je suis étudiante en ergothérapie. J'ai entendu parler de la concertation par ma mère. Je connais bien l'EAI. Je venais y faire du sport quand j'étais au lycée. Et j'y ai fait aussi ma journée d'appel. Au cours de la visite du site, j'ai entendu plusieurs propositions. Notamment sur l'installation de lieux de vie et d'animation. Pour moi, compte tenu de ma filière, je suis très sensible au fait que le site puisse être accessible à toutes les tranches de population. C'est un site important de Montpellier, j'avais envie d'en savoir plus sur son devenir. Et peut-être y vivre un jour, qui sait ? »

DIDIER – 21 ans

« J'ai reçu l'information de la concertation par courrier. Comme j'habite Montpellier, dans le quartier Lemasson, qui est à côté du site de l'EAI, je me suis inscrit pour en savoir plus sur le projet de réaménagement. J'ai d'abord suivi la visite qui nous a permis de découvrir les anciens bâtiments militaires et jusqu'au Parc Montcalm. Je n'avais pas vraiment d'idées précises pour la reconversion, mais ça m'a donné envie de suivre aussi les ateliers de travail. »

EAI : UN SITE À INVENTER

Quel devenir pour les 35 hectares situés en centre-ville à l'emplacement de l'ex-école d'application de l'infanterie (EAI). C'est l'objectif de la grande campagne de concertation menée depuis plus d'un an, qui a connu en février dernie une nouvelle étape, avec des visites de site et plusieurs ateliers de réflexion. Un cahier des recommandations de la concertation, faisant la synthèse des travaux, sera élaboré et remis début mai aux trois équipes d'urbanistes retenues pour l'aménagement du site. Le choix du lauréat s'effectuera à partir du 20 juin.

MONTPELLIER 2040

TROIS RÉCITS POUR L'AVENIR

Dans le cadre de la réflexion citoyenne menée autour du Projet Urbain Montpellier 2040, plusieurs rencontres spécifiques en direction des jeunes ont été menées. Notamment l'organisation de séances de travail du Conseil Montpelliérain des Jeunes avec l'équipe d'architectes-urbanistes conduite par Paola Vigano et Bernardo Secchi, choisis par la Ville pour apporter leur expertise sur le développement de la Ville pour les 30 années à venir. L'occasion pour les jeunes de regrouper leurs propositions autour de trois formules titres : « la belle vie », « the place to be », « la ville humaniste et inclusive ». Parmi les besoins exprimés : l'ouverture de lieux de rencontres et de loisirs, libres et gratuits ; l'aménagement des espaces verts ; le besoin d'équipements de proximité ; la nécessité de penser la transition énergétique ; le besoin de connexion et de lien social.

« NE PAS AVOIR PEUR DE SE CONFRONTER À DES PARCOURS DIFFÉRENTS »

Bernardo Secchi, urbaniste.

Urbaniste, essayiste, enseignant, partisan d'un urbanisme qui se fait en marchant, en explorant la ville et en se confrontant à ses habitants mais aussi à ses archives, à son histoire, à sa littérature et à sa photographie, Benardo Secchi a souhaité dialoguer avec les jeunes du Conseil Montpelliérain de la Jeunesse. Lors d'une rencontre en mars dernier, il expliquait à quel point il est important de recueillir la parole des jeunes, même les plus exclus. Ceux qui questionnent et remettent en cause le fonctionnement de notre société. Ce sont eux qui sont souvent à l'origine des innovations et des avancées. *« Lorsque j'étais jeune, j'ai étudié à Berkeley. Il y avait deux garçons qui essayaient de trouver une manière de téléphoner sans payer. Ils avaient inventé un procédé qui permettait de pirater les lignes téléphoniques. L'un d'entre eux est le fondateur d'Apple ! ».*

« RETROUVER UN ENGAGEMENT CIVIQUE »

Diane Devau, étudiante.

Étudiante en Sciences Politiques à l'UM1, Diane Devau effectue un stage avec l'équipe du Projet Urbain Montpellier 2040 sur le thème de la démocratie participative. Son travail de synthèse sera présenté aux Assises du 7 mai, au CORUM.

LES RAISONS DE TA PARTICIPATION

J'aimerais intégrer un master d'urbanisme. Et du coup, dans ce cadre il m'a été conseillé de faire un stage avant de poser ma candidature. Comme je suis Montpelliéraine, que j'ai de l'estime pour cette ville, que je l'ai vu évoluer et qu'elle me tient à cœur, j'avais envie de participer à ma petite échelle à ce beau projet.

CONCERTATION : COMMENT MOBILISER LES JEUNES

Ce n'est pas toujours facile. Le Projet Urbain Montpellier 2040 travaille sur la prospective et le long terme. Ce qui est d'une certaine manière un avantage. En évitant de se centrer sur des intérêts particuliers pour s'attacher à l'intérêt généra de la ville. Mais en même temps, cet éloignement coupe un certain lien avec une génération de jeunes qui sont venus à Montpellier pour leurs études et qui, dans dix ans, seront peut-être ailleurs. Et ont du mal à se sentir concernés. C'est pourtant cette génération-là qui est directement concernée par les enjeux de Montpellier 2040. C'est à elle de construire et de se responsabiliser. Et j'apprécie justement l'initiative des membres du Conseil Montpelliérain de la Jeunesse, de prendre en charge cette responsabilité et d'essayer de résoudre pour la majorité des jeunes de leur âge, toutes les apories* à régler à l'horizon 2040.

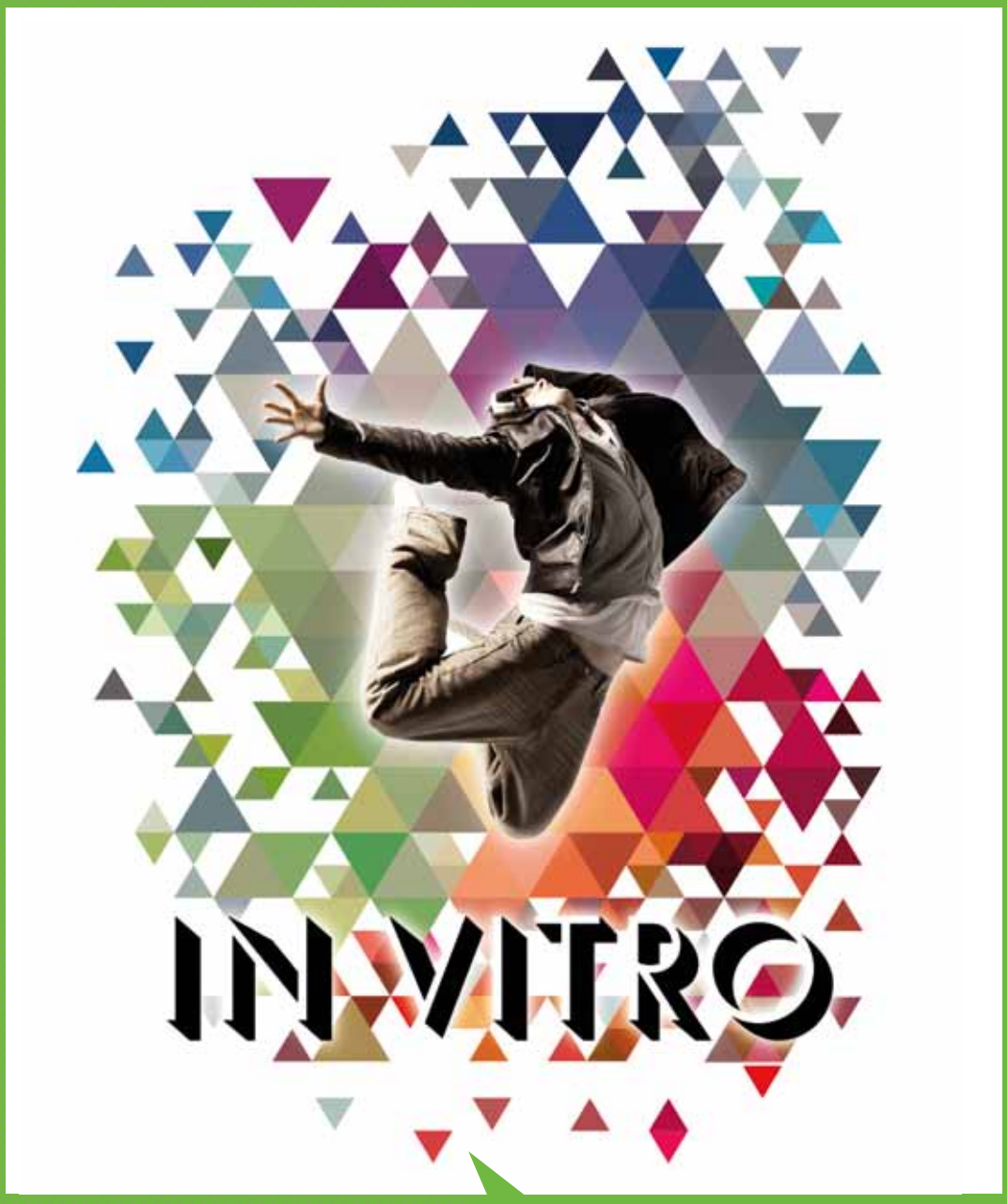
UN AUTRE TEMPS DE CITOYENNETÉ

La concertation intimide. Certaines personnes ont peur de ne pas avoir les compétences, en se disant « moi je suis un citoyen lambda, je ne vais pas être à même de répondre aux questions que l'on pose… ». Alors qu'il s'agit simplement de retrouver un engagement civique. L'exercice proposé vise à trouver un compromis, entre les projets théoriques et ce qui est réalisable. En ayant à l'esprit que toutes les projections proposées sont aléatoires. La place de la nature dans la ville, la relation piétons-voiture… Qui sait comment tout ça évoluera dans dix ans ? À plus forte raison en 2040 ?

**Aporie : une difficulté à résoudre*

INFO >
eai.jenparle.net
montpellier2040.fr

MOVE



FESTIVAL IN VITRO + LEHRSTÜCK : ZOOM SUR LA CRÉATION ÉTUDIANTE

Théâtre, danse contemporaine, hip-hop, photographie, concerts… D'avril à juin, la Salle du Trioletto s'ouvre à la création étudiante pour deux mois d'effervescence artistique. Le festival IN VITRO, proposé par le CROUS de Montpellier, est chaque année l'occasion d'explorer de nouvelles formes, nées d'initiatives individuelles ou dans le cadre des ateliers de création étudiants. L'occasion de découvrir les préoccupations au cœur de la génération 2013 : la recherche du bonheur, les désordres du monde et la passion amoureuse… Un festival à compléter, par la programmation du Théâtre de la Vignette dans le cadre du programme « Lehrstück, pièces d'apprentissage ». Une série de spectacles proposés par les étudiants de l'Université Paul Valéry : projets de Licence 3 et masters pratiques du département d'études théâtrales, ateliers « travaux pratiques » de la Vignette, projets d'étudiants.

INFO > Festival In Vitro – Salle Trioletto – 75 avenue Augustin-Fliche – Tramway ligne 1, arrêt Universités – 04 67 41 50 76 – www.crous-montpellier.fr / « Lehrstück, pièces d'apprentissage », Théâtre de la Vignette, Université Paul Valéry – www.theatrelavignette.fr – resa.theatre@univ-montp3.fr

Du 7 au 9 juin, la 28e Comédie du Livre vous propose un voyage aléatoire entre les rives de la Méditerranée, avec une édition entièrement consacrée aux littératures contemporaines du Maghreb.

NOUVELLE VAGUE

Plus de 200 écrivains, venus d'Algérie, du Maroc, de Tunisie, d'Espagne ou de France, pour fêter la 28e Comédie du Livre, organisée du 7 au 9 juin autour des littératures contemporaines du Maghreb. Avec une place toute particulière pour l'Algérie, ses écrivains et ses artistes, pour célébrer les liens de jumelage et d'amitié qui unissent les villes et les universités de Montpellier et Tlemcen.

L'occasion de découvrir plusieurs écrivains de langue arabe, souvent peu représentés sur les salons français : comme Mohammed Berrada, véritable inventeur du roman moderne en langue arabe ou Ahlam Mosteghanemi, l'une des romancières les plus populaires du public arabophone.

Mais aussi, une nouvelle génération de très jeunes auteurs, comme Kaouther Adimi, Kaoutar Harchi ou Abdel Taïa, pour la plupart nés ou vivant en France, mais cherchant à déchiffrer leur pays d'origine, dans une œuvre forte, dérangeante, lucide et implacable, où la question des droits des femmes, de l'immigration, de l'homosexualité, creuse avec la génération de leurs parents, un fossé parfois infranchissable.

Grandes rencontres, débats, signatures, séances scolaires, soirées carte blanche… Plus d'une centaine d'événements littéraires pendant trois jours. **INFO > comediedulivre.montpellier.fr**

Kaoutar Harchi © Tanguy de Montesson

Abdel Taïa © Hermance Triay

© Nassim Kasdali

KAHOUTER HADIMI

« QUESTIONNER LE MONDE DANS LEQUEL JE VIS »

Née à Alger, installée à Paris, Kaouther Hadimi, 27 ans, a dédié son premier livre, « L'envers des Autres » à ses personnages « si fidèles ». Fragments d'un monde dur, violent et poétique.

Dans votre enfance, vous avez beaucoup voyagé entre l'Algérie et la France. Entre les langues. Est-ce que c'était enrichissant ou source de complications ?
Je crois que ce fut surtout l'occasion de m'enrichir et de faire de moi la personne que je suis aujourd'hui. J'aime l'idée du départ. J'aime pouvoir penser que partir permet de se défaire de tout ce qui n'est pas important. Se confronter à plusieurs langues, à des modes de vie extrêmement différents et à des univers parfois déroutants a été la meilleure manière de questionner le monde dans lequel je vis.

Quand et comment avez-vous commencé à écrire ?
J'ai commencé à écrire à… 8 ans. Ma famille venait de revenir en Algérie et nous étions en plein terrorisme. Il n'y avait plus que très peu de librairies ouvertes et il devenait difficile de trouver des livres. J'ai décidé d'écrire une histoire pour pouvoir ensuite la lire… Et depuis, je n'ai plus jamais arrêté d'écrire.

Les personnages de votre livre vivent ensemble, dans le même quartier, parfois dans la même famille. Mais ils ne se connaissent pas. Pourquoi ?
Ils ne se connaissent pas car ils ne se parlent pas. Il n'y a que très peu de dialogues entre les personnages. La mère ose à peiner parler avec son fils aîné car au fond elle ne veut pas savoir. Sarah et son mari ne se comprennent plus, chacun est enfermé dans son monde. Le seul personnage qui a de la voix est le personnage de Mouna, comme si son statut d'enfant la protégeait d'un monde d'adultes et de faux- semblants, de silence et de non-dits. Au fond, tous ces personnages sont-ils vraiment capables de se connaître.

Cet univers que vous décrivez, c'est l'Algérie ? Le monde de Kaouther Hadimi ? N'importe quel pays ?
C'est l'histoire d'une famille, tout simplement. Elle est Algérienne, elle aurait pu être d'ailleurs. En Afrique, en Europe, en Asie…

Vous considérez-vous comme « porte-parole » d'une génération de jeunes en Algérie ou ailleurs ? Est-ce une volonté de leur donner une voix ?
J'ai avant tout souhaité raconter une histoire, construire un récit, imaginer des personnages, utiliser un style réaliste mêlé à une forme de poésie… Certains de mes personnages sont de jeunes Algériens. Leurs préoccupations, leur quotidien, leurs rêves me touchent mais je n'aime pas ce mot de « porte-parole » ou de « voix ». On ne m'a pas donné ce titre et je ne le réclame pas.

L'ENVERS DES AUTRES

Il y a la petite Mouna qui rêve de jolies ballerines et d'épouser son voisin, Sarah qui peint sur les toiles et les murs de sa chambre, en regardant sombrer son mari psychologue dans la folie, Yasmine la rebelle, Adel le naufragé… Et la mère qui s'interroge sur ce monde qu'elle ne comprend plus, sur ces enfants dont elle se demande s'ils sont vraiment les siens. Publié en Algérie sous le titre « Les Ballerines de Papicha », le premier livre de Kouather Hadimi est paru en 2011 chez Actes Sud. Un roman polyphonique, troublant et envoûtant. Prix littéraire de la Vocation.
« L'Envers des Autres »
Editions Actes Sud – 112 pages.

Photos © Numa Hambursin

Une « star » de l'art contemporain des Philippines. Le peintre Manuel Ocampo, a eu un coup de cœur pour le Carré Sainte-Anne, et en prolongement de l'exposition proposée par le MIAM de Sète, autour de 23 jeunes artistes qu'il défend, il expose du 31 mai au 15 septembre, plusieurs toiles et sculptures conçues spécialement pour Montpellier.

Difficle de définir le talent de Manuel Ocampo. Libre, provocateur, homme caméléon, bon vivant, au corps tatoué, circulant entre plusieurs continents et s'adaptant aux exigences du marché. Rompant sans cesse avec son propre style, de peur de s'y enfermer. Curieux, exigeant, fasciné par le talent des autres. Celui d'Hervé di Rosa, avec lequel il entretient des liens profonds. Qu'il a accueilli en résidence à Manille et exposé dans sa galerie personnelle. Mêlant toiles, sérigraphies, sculptures, et même un jeepney, une de ces jeeps de l'armée américaine, reconverties en œuvres d'art ambulantes, que l'on voit circuler un peu partout dans les rues. Mais aussi attaché à promouvoir le talent des jeunes artistes philippins, qu'il parraine et défend à travers le monde, avec un enthousiasme rare. Comme s'il retrouvait dans l'énergie de cette nouvelle génération, débarrassée de toutes les influences, ou plutôt les combinant toutes, l'écho d'une histoire personnelle,

qui l'a vu naître aux Philippines, partir aux USA, pour travailler comme photographe et cuisinier dans un MacDO, avant de devenir l'icône d'un nouveau marché du sud-est asiatique. Une sorte de figure tutélaire, que les marchands d'art venus d'Hong-Kong, de Chine, du Japon, de Taïwan visitent avec un air gourmand. Faisant grimper sa côte internationale, et à travers lui celle des artistes qu'il défend, révélant au monde, un art bouillonnant, décomplexé, cumulant les citations et les influences. Quitte à les renier l'instant d'après. Comme Ocampo lui-même, qui à une certaine époque décida de mettre un terme à tout un cycle de travail, parce qu'il en avait marre de faire « toute cette merde ! »

L'exposition présentée du 31 mai au 15 septembre au Carré Sainte-Anne est le fruit d'une heureuse combinaison. Alors que le Musée du Quai Branly accueille jusqu'au mois de juillet l'exposition « Archipel des Échanges », consacrée aux arts des Philippines, et que le Musée International des Arts Modestes de Sète (MIAM) vient d'inaugurer l'exposition « Manila Vice », présentée jusqu'au 22 septembre. Une sélection de 23 artistes, qui gravitent autour de la sphère Ocampo, à découvrir en complément, ou plutôt comme une prolongation, de celle présentée à Montpellier, et placée sous le commissariat de Numa Hambursin. « C'est Hervé di Rosa qui m'avait parlé de la venue d'Ocampo en France,

dans le cadre de l'exposition préparée par le MIAM de Sète. J'ai donc profité de sa présence dans notre région pour lui faire visiter le Carré Sainte-Anne. Et il a eu tout de suite un flash. Il a trouvé le lieu extraordinaire. Et il a accepté l'idée d'une exposition créée spécialement pour Montpellier… ». L'artiste ? « Une sorte de punk, avec une peinture baroque, qui part dans tous les sens. Quelque chose d'explosif, presque surréaliste. À la frontière du politiquement incorrect ». Cumulant dans son travail toutes les influences d'un pays plusieurs fois colonisé, formé d'un archipel de plusieurs milliers d'îles, avec Manille au centre, mégalopole de 12 millions d'habitants, comme échappée d'un univers de science-fiction. « Un autre monde ». Où l'artiste n'est jamais à part de la société, comme le membre d'une caste autoproclamée. Mais inscrits dans une vie ordinaire. « Au même plan que le type qui vend des morceaux de poulet ». Vivotant et exerçant plusieurs tâches. Œuvrant avec une liberté extraordinaire. Et diffusant l'art un peu partout où il a la possibilité de le faire. Dans la rue, sur un mur, un parking… « Quitte à bosser une nuit entière, en sachant que leur travail sera détruit le lendemain. » Une précarité, un sens de l'éphémère qui libère la création, mais place la survie économique de l'artiste sur le fil du rasoir. Une situation que Manuel Ocampo s'acharne à combattre, « comme avant lui Gérard Garouste ou Hervé di Rosa, plusieurs artistes invités par la Ville de Montpellier et qui ont développé leur propre structure pour défendre les jeunes créateurs ». Des artistes qui ouvrent l'art contemporain sur une démarche moins élitiste. En prise directe avec le monde. Tous capables de passer du travail de créateur à celui de galeriste, de

commissaire d'exposition. Voire de guide touristique, à l'exemple de Manuel Ocampo, n'hésitant pas à passer des heures dans les transports, pour faire visiter les ateliers des jeunes artistes de Manille…

Pour préparer son exposition l'artiste Philippin viendra un mois et demi à Montpellier. Plusieurs temps de rencontre sont prévus pour permettre un échange avec les montpelliérains. « J'en suis très heureux », confie Numa Hambursin, directeur du Carré Sainte-Anne. « Plus je vois son travail, plus je vois l'homme, sa façon de penser, plus je crois que c'est un vrai génie. Et je ne le dis pas souvent ! »

EXPOSITION
MANUEL OCAMPO
Carré Sainte Anne
du 31 mai au 15 septembre

MANILA VICE
MIAM de Sète
du 13 avril au 22 septembre

LA FABRIQUE À FISE

DU 8 AU 12 MAI

© Goulven Gonthier

BÉNÉVOLES

Plus de 100 bénévoles mobilisés pour l'édition 2013. Un maître mot : la passion. Parmi les postes proposés : assistance aux riders, aide aux caméramans, responsables de zones, relations publiques, presse ou VIP. Avantages : accès aux zones sportives, aux soirées avec les riders. Depuis la création du programme, certains n'hésitent pas à renouveler l'expérience chaque année, partageant trajets et logements. Une page Facebook a même été créée par d'anciens bénévoles pour garder le contact… FISE for Ever !

INFO > benevoles@fise.fr

NOUVEAUTÉS 2013

Une fois de plus, les experts du FISE vous préparent un nouveau jeu de puzzle. Avec des modules réorganisés et un parc quasiment réinventé pour chaque discipline. Grosse évolution sur le BMX et surtout le VTT. Avec un point de départ à 3 mètres au-dessus du Pont Zucarelli et la rampe Big Air, aménagée en contrebas. Un spectacle vraiment hallucinant. À découvrir en live ou sur la FISE TV.

FISE WAKE ACADEMY
2e SAISON

Unique en Europe : un club de Wake Board en centre-ville. La Fise Wake Academy revient sur le Bassin Jacques Cœur. Initiations gratuites dès le printemps, grâce au partenariat entre l'organisation du FISE et le Service des Sports de la Ville. Avec une organisation renforcée cette année : plus de modules, un club house relooké. À savourer d'avril à novembre.

© Goulven Gonthier

Place au spectacle à partir du 8 mai. Le FISE 2013 revient à Montpellier. Mais le show démarre plusieurs semaines avant. Avec l'installation des différentes zones sportives. Et les premiers riders lancés à la découverte du parcours 2013.

Du 8 au 12 mai, la plus importante compétition de sports freestyle en Europe revient à Montpellier. Des Berges du Lez au Bassin Jacques Cœur, un territoire d'1,2 kilomètre entièrement dédié au public et aux sportifs. Cette année encore, amateurs et pros, en BMX, skate, roller, wakeboard, VTT slopestyle, vont faire vibrer la foule et les champions venus du monde entier. 400 000 spectateurs l'an dernier. 1 500 riders. Derrière cet événement populaire, une organisation de fer. Pilotée par l'association FISE Area, en partenariat avec la Ville de Montpellier. Qui démarre de fait, au lendemain de l'édition précédente, par un débriefing des équipes et sportifs, permettant de relever points forts et améliorations possibles pour élever encore le niveau de la compétition. Sur le terrain, pour construire l'événement, une équipe de 120 personnes : organisation, production, chargé de sécurité, prestataires extérieurs. Sans oublier, 2 équipes de manutentionnaires, « les bras du FISE » selon le mot de Mathieu Aurran, directeur commercial France. Un staff d'élite capable de relever en temps et en heure, les nombreux défis techniques, « comme la création de l'aire BMX à cheval sur le Lez, le plateau skateboard et bien sûr le dispositif pour le VTT, notre terrain d'amusement ». Un véritable challenge qui démarre à J-30 et qui se termine 5 jours après la clôture de la manifestation, par la remise du site propre à la Mairie. Entre-temps, plusieurs semaines de tension et de planning serrés, pour surmonter les nombreux obstacles liés à la transformation d'un site urbain en plateau événementiel. Au final, un événement plébiscité par le public et les riders. Resté fidèle à la volonté de son fondateur, Hervé-André Benoît, qui l'avait lancé dans le cadre d'un projet étudiant : fun et passion pour tous ! Une sorte de contre-pied à son prestigieux rival américain, les X-Games, devenu au fil des ans une sorte de show télé, ouvert uniquement aux professionnels et sur invitation. Malmené par la crise – on se souvient de l'abandon il y a quelques années de son prestigieux sponsor, Nokia - le FISE maintient le cap. Et si les dotations financières aux riders sont moins élevées qu'en Amérique, l'enthousiasme du public, le mélange des pros et des amateurs, l'ambiance conviviale ont réussi à hisser l'événement Montpelliérain au Top de l'agenda international.

INFO > fise.fr

AJ ANAYA

CALIFORNIE

Il a 24 ans. A quitté le Colorado pour la Californie pour rider au soleil toute l'année. AJ Anaya est un fan du FISE. Le Sérignanais Vincent Massarider, 28 ans, rider pro BMX, a accepté de lui poser quelques questions. Entretien croisé.

BASE D'ENTRAÎNEMENT

Je suis né à Casa Grandes Chihuahua, Mexico et j'ai grandi à Denver, Colorado. Aujourd'hui, je vis à Costa Mesa, en Californie. Je m'entraîne dans mon arrière-cour et sur le parc Victor Salazar, à Huntington Beach. Pour essayer une nouvelle figure, j'essaye d'aller à Woodward Camp, qui est à seulement deux heures et demie de route.

JOB OU PASSION

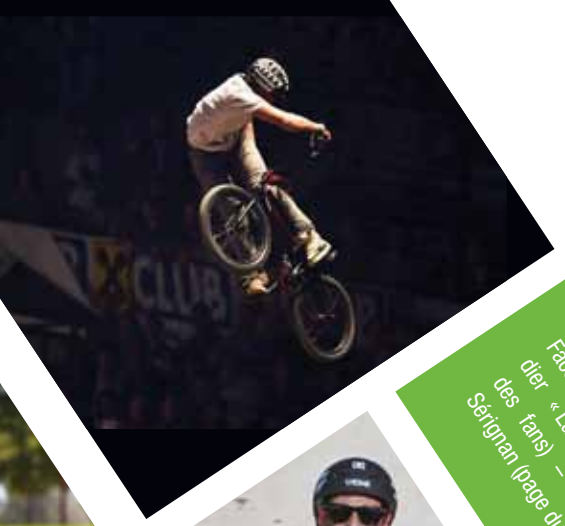
Le BMX est vraiment mon gagne-pain. Quand je ne suis pas en compétition, je fais des shows pour Creative Sports, ici dans le Comté d'Orange, en Californie. Je voyage beaucoup et j'adore ça. L'an dernier, j'ai été absent 190 jours. J'ai voyagé au Costa Rica, en Estonie, Allemagne, France, Angleterre, Pays-Bas, Espagne et un peu partout en Amérique. Certains de mes sponsors m'aident de temps à autre pour voyager. Je ride pour S&M Bikes, Freegun, Underwear, Power bar, Vitamin Water, Fear the Fighter clothing, Pusher Bmx, Creative Sports.

TES IMPRESSIONS DU FISE

J'adore. C'est l'événement le plus incroyable auquel j'ai participé ces dix dernières années. Les riders se donnent à fond. Et le nombre de spectateurs qui vient aux épreuves est phénoménal. Entendre les cris des supporters au moment de l'annonce. On a l'impression d'être une vraie rock star. Et j'adore Montpellier. Au point que j'ai eu envie d'y vivre l'été dernier. On ne sait pas ce qui peut se passer dans le futur. Freegun a déjà réservé mon vol pour l'édition de cette année. Je suis enthousiaste à l'idée de pouvoir rester un peu plus longtemps pour essayer différents spots.

PARK OU DIRT

J'ai grandi dans un environnement urbain, où il était difficile de trouver un champ de bosses. Par contre, il y avait plusieurs complexes d'entraînement. Je suis meilleur en parc, mais j'aime bien me retrouver sur un champ de bosses.



VINCENT MASSARDIER

INFOS

AJ ANAYA
Facebook : AJ Anayalater
Instagram : @ajanayalater
Twitter : @ajanayalater

Vincent MASSARDIER
Facebook : Vincent Massardier « La Machine » (page des fans) – Passion BMX Sérignan (page du club)

« SI LE BONHEUR EST UN SALAIRE, JE SUIS RICHE »

TRICKS

Le « Superman », j'adore. Et surtout, un « 360 Superman seat grab ». La plus forte sensation que je peux avoir en BMX. J'aime beaucoup aussi tout ce qui est « handler combos et big double whip transfers ».

PARTENAIRES

Je partage un appartement avec Ryan Guettler, donc nous ridons souvent ensemble. Je pratique aussi avec Daniel Sandoval, Victor Salazar, Dustin Grice, Alex Landeros, Rickey Mosley, Mike Hucker Clark.

TON ÉQUIPEMENT

J'aime rider avec des protections. Elles m'ont bien été utiles au fil des ans. Je trouve que tout le monde devrait porter un casque, une garantie sur le long terme. J'ai eu plus que ma part de fractures et blessures en tous genres. Mais j'aime bien regarder en avant et ne pas trop me prendre la tête lorsque ça arrive. Je fais tout pour me soigner dans les meilleures conditions. J'ai souvent l'impression que beaucoup de gens s'estiment suffisamment costauds pour s'épargner le temps de la guérison. Alors qu'il est important de s'accorder quelques jours ou quelques semaines de repos. Histoire de laisser son corps récupérer.

STYLE

J'ai toujours eu un tempérament plutôt explosif, c'est vrai dans le sport et dans la vie en général. On me dit souvent que je parle trop. LOL. Le BMX m'aide à faire tomber un peu la pression. On connaît tous ce genre de type qui fait toujours la fête et ne pense qu'à s'éclater. C'est exactement ce que je ressens lorsque je suis sur mon bike en contest. Je fais juste la fête sur mon bike.

ALIMENTATION

Mes anciens collocs me chambrent sur mon obsession pour un restaurant mexicain, le Chipotle. La nourriture y est chère pour un budget de BMX, et constituée essentiellement d'un énorme burrito. Mais j'irais tous les jours, parfois deux fois par jour.

PRÉPARATION

L'hiver est ma période de travail la plus intensive. C'est le moment où je mets au point les nouveaux tricks, car il n'y a rien d'autre à faire. Je ne fais pas de préparation physique. Pourtant je me dis tous les jours que ce serait peut-être nécessaire.

MOTIVATION

J'aime le BMX, c'est la seule vie que je connais. Le plus difficile pour moi est de trouver la motivation pour faire autre chose qu'être sur mon vélo.

OBLIGATIONS

J'ai de la chance. Mes sponsors sont vraiment cool et ne me mettent jamais la pression. Tout ce que je fais, c'est moi qui le décide. Ils me laissent totalement libre. Sur mon choix de compétitions, sur la façon dont je gère mon image. Parfois je poste des trucs limite sur Instagram et je m'attends à des réactions. Mais pour l'instant je n'ai entendu personne se plaindre. @ajanayalator suivez-moi.

ARGENT

Ha ha. Il n'y pas d'argent à gagner dans le BMX. Mais si le bonheur est un salaire, alors je suis riche !

©Louis Thomas

STAGES ATTITUDE

Des sessions skate et BMX encadrées par des riders pros. C'est le nouveau cycle de stages originaux proposé par l'Association Attitude au skate Park de Grammont. Après Anthony Perrin, Theo Zannettacci, Anthony Jeanjean et Max Terrasson, un dernier rendez-vous du 14 au 18 mai au skatepark de Grammont, avec le pro rider skate, Anthony Lopez. Les stages sont ouverts à tous. Plusieurs créneaux horaires proposés. S'inscrire auprès du club.

INFO > 04 67 60 35 65 - montpellierskateboard.fr

RIDE AVEC LES PROS : MAXIME TERRASSON

Étudiant en BTS Management à Montpellier, Maxime Terrasson a 19 ans. Pro Rider en BMX depuis deux ans, il encadrait les 10 et 13 avril, un stage spécial proposé par l'Association Attitude au skate park de Grammont. Profil.

Tes débuts dans le BMX. À sept ans. J'ai commencé par le bi cross. Avec une pratique de haut niveau, en championnat d'Europe et championnat du monde. Et à l'âge de 15-16 ans, je suis parti dans le BMX « artistique » **Le statut Pro.** C'est plus une catégorie que la possibilité de vivre véritablement de sa pratique. On est connu, repéré par des marques, sponsorisé mais, pour prendre mon exemple je n'en vis pas. Je n'ai pas un salaire tous les mois. **Tes sponsors.** BMX Avenue qui me fournit mon vélo, de la marque TemperedBike. La marque de chaussures Etnies. Marie Jade pour les vêtements. Et Demolition. Un nouveau sponsor, une marque américaine de pièces de vélo. **Tes engagements.** En fait, je ne suis pas très compétition. Pour les marques, je participe davantage au tournage de webvidéos. Ca marche bien dans le BMX. Je pars une semaine à Barcelone. Puis deux semaines à Paris pour tourner un clip. **Entraînements.** Je fais du vélo pratiquement tous les jours. Moins pour l'entraînement en lui-même que par goût de faire ce que j'aime, me retrouver avec mes amis. Le BMX pour moi est un état d'esprit, un mode de vie. **Préparation.** Je ne fais pas d'autres sports à côté. Au niveau musculaire, le BMX est déjà très complet. **Tenue.** Personnellement, je roule comme si j'allais en ville, en pantalon-pull. **Figures préférées.** Le bœuf (on fait tomber le guidon). Le condor (on attrape la guidon avec le bassin et on lâche les deux bras). Après j'aime bien tout ce qui est glisse. Peut-être moins spectaculaire, mais très technique. **Mental.** Quand j'arrive en skatepark pour essayer quelque chose, je ne lâche pas facilement. Je tente. Et même si je me fais mal, je reviens deux ou trois jours après pour réessayer. **Modèle.** Quelqu'un comme Alexandre Valentino, un Pro connu mondialement. Le fondateur du Marie Jade Crew. Il habite près de chez moi, je roulais toutes les semaines avec lui. J'ai été influencé par sa façon de vivre et de faire du vélo. Le côté underground, pratique de rue. **Ton image.** J'espère celle d'un type pas prétentieux, qui ne se prend pas la tête. Que l'on soit amateur ou Pro, on fait tous le même sport. **Stages Attitude.** C'est nouveau pour moi. On verra sur place. Je suis assez mauvais pour donner des explications (rires). Mais j'ai un bon contact avec les jeunes. **FISE.** Oui, j'y participe tous les ans. Sauf il y a deux ans, où j'étais sérieusement blessé. **Projets.** Mon rêve serait de voyager grâce au BMX, de partir à l'étranger régulièrement tous frais payés. C'est plus important que d'avoir un salaire tous les mois !

8 > 12 mai : Équitation

17E JUMPING DE MONTPELLIER

Plus de 500 cavaliers venus de tout le grand sud, avec une quinzaine classés dans les 100 meilleurs Français. Le concours national de sauts d'obstacles de la Ville de Montpellier est un événement majeur du sport hippique. Organisé au Centre Équestre de Grammont, il accueille plus d'une vingtaine d'épreuves, dont 2 organisées cette année en nocturne, les 10 et 11 mai à 21h. Service de restauration, buvette, village exposants. Temps fort le samedi après-midi, avec le Grand Prix de la ville de Montpellier. Entrée gratuite.

INFO > www.cegrammont.ffe.com – 04 67 65 60 98

11 mai : Boxe Thaïlandaise

VXS SHOW MUAY THAÏ

Un show exceptionnel au Palais des Sports Pierre de Coubertin. Le 11 mai à 21h, découvrez trois disciplines rarement visibles en France : le Muay Thai (boxe thaïlandaise, née au XVe siècle), le K1 et le Pancrace. 14 combats pros, avec démonstration, show vidéo son et lumière… Avec la participation des combattants de l'école de Muay Thai de Montpellier, dont une féminine.

INFO > www.muaythai34.com – 06 28 81 51 88 (M. Ibanez)

26 mai : Course à Pied

LA MONTPELLIER REINE

5e édition de ce parcours solidaire organisé par l'association la Montpellier Reine a du Cœur, au bénéfice des femmes atteintes d'un cancer. Organisé le jour de la Fête des Mères, il rassemble petits et grands, sur un circuit de 4 kilomètres organisé en centre-ville. Nouveauté 2013, le départ aura lieu sur la Comédie, à 11h, après la traditionnelle séance d'échauffement collectif. Prenez la pause, avec le studio photo qui fixera les portraits de famille. Et lancez-vous en solo, en groupe, ou dans le cadre d'un des nombreux challenges sportifs (entreprise, association, école…). Tous les bénéfices de l'événement sont reversés au profit de la lutte contre le cancer du sein. **INFO > www.montpellier-reine.org**

ET AUSSI

21 avril – Course à pied – Les Foulées de la Mosson

3 > 5 mai – Tir à l'arc – 1re manche de division nationale – Parc Montcalm

1er juin – Omnisport – Pentathlez – animations ludiques autour de la Maison du Lez

9 juin – Course à pied – Les Foulées du Millénaire – départ Maison pour tous Mélina Mercouri

Pleins feux sur les arts du monde arabe. Alors que la programmation de Marseille-Provence 2013 et l'édition montpelliéraine de la Comédie du Livre ont porté les projecteurs sur l'autre rive de la Méditerranée, la 8e édition du Festival Arabesques vous présente un patrimoine artistique riche, complexe et diversifié. Mêlant tradition et modernité. De Souad Massi au light painting d'un breton fasciné par l'orient et sa calligraphie. Un étonnant voyage qui honore cette année la mémoire des Chibanis. Un festival militant et solidaire, circulant entre le Domaine d'O et plusieurs lieux sur Montpellier. Notamment avec les déambulations des Hamdashas dans les quartiers de la ville et jusqu'à la gare SNCF.

INFO > festivalarabesques.fr

13 AU 19 MAI
ARABESQUES

© Koria1

ZAHO

La canadienne d'origine algérienne, avait été déjà accueillie par Uni'sons dans le cadre de la programmation Renc'Art. Elle sera sur scène, entourée de 7 musiciens, pour un véritable show, avec un répertoire spécialement conçu pour Arabesques. **Dimanche 19 mai - 16h30 - Amphithéâtre**

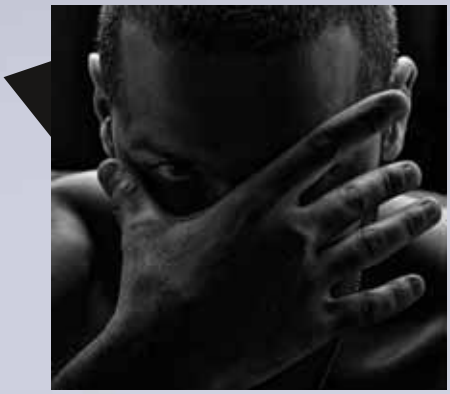
© Richard Haughton

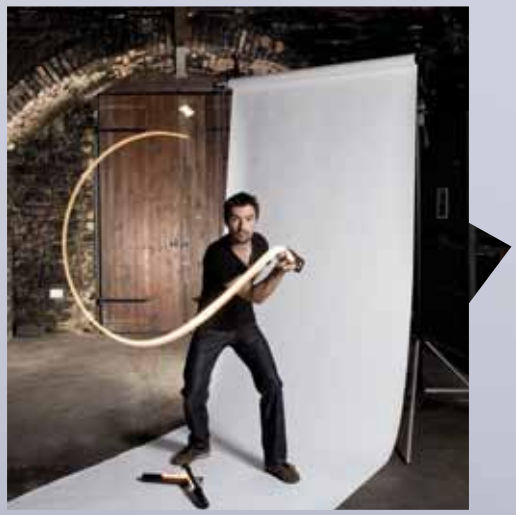
TAOUB

Le spectacle fondateur qui a donné naissance au Groupe Acrobatique de Tanger. Certainement la plus belle success-story qui soit, née de la collaboration entre le chorégraphe Aurélien Bory et Sanae El Kamouny, directrice de l'association Scènes du Maroc. Et qui a propulsé vers la gloire, de Tanger à Broadway, une troupe de jeunes acrobates de rue, qui se produisent aujourd'hui dans le monde entier. Avec un style inimitable et enchanteur. **Vendredi 17 mai - 22h - Cirque - Amphithéâtre d'O**

DJ VAN

Originaire de Marrakech, DJ Van est à l'origine du groupe emblématique « Fnaïre ». Son style avant-gardiste, mêlant musique traditionnelle et modernité, a fait de lui une sorte de pionnier. Parallèlement à son travail de création et de production, il collabore avec plusieurs artistes de la scène internationale et soutient fortement les jeunes artistes émergents. Aux côtés de DJ RKK et DH Mohand, il confirme également la volonté du Festival Arabesques de poursuivre l'exploration de la scène contemporaine.
Dimanche 19 mai - 23h30 - Mix Médina





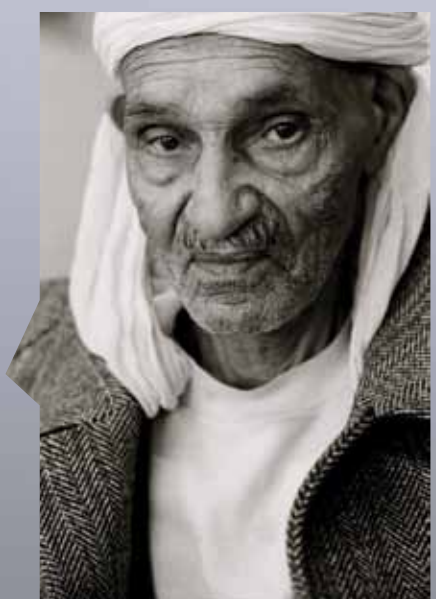
© Davide DiTria

KAALAM

Julien Breton (alias Kaalam) a démarré par le graff. La découverte de la calligraphie arabe, le choc éprouvé devant les travaux de Hassan Massoudy et Lassaad Metouil lui ont ensuite ouvert les portes d'une nouvelle recherche esthétique. Aujourd'hui, avec ses performances et calligraphies lumineuses, il parcourt le monde, de New York à Dubaï, en passant par Londres, Moscou, Milan, Abu Dhabi. Le Festival Arabesques présente une exposition de son travail dans l'espace Médina. Et l'invite pour un atelier d'initiation gratuit et un stage de calligraphie.
Tous les soirs - Démonstration Médina

CHIBANIS

Ne jamais séparer l'innovation et la création d'un travail de mémoire. C'est un peu la ligne directrice d'Arabesques. Particulièrement pour cette 8e édition qui explore, de manière frontale, l'injustice faite sur notre sol à cette génération d'immigrés, aujourd'hui âgés ou en train de disparaître, vivant dans des conditions précaires, avec des difficultés d'accès aux droits sociaux, aux soins, aux logements, résidant souvent dans des foyers de travailleurs migrants. Une « mémoire de nos pères », déclinée en plusieurs temps forts : des expositions photographiques, dont celle de Leila Bousnina, « Chibanis d'Ici », des tables rondes, des spectacles. Avec un coup de cœur pour « Invisibles », le spectacle écrit et mis en scène par Nasser Djemaï. Qui met face à face, un jeune homme parti sur les traces de son père et cinq vieux émigrés aux corps et aux rêves usés : Driss, Hamid, Majid, El Hadj, Shériff, prêts à reconstituer une part de leur passé.
Invisible - samedi 18 mai à 15h - Théâtre Chapiteau



© Leila Bousnina

JEUNE CRÉATION
À LA GALERIE SAINT-RAVY

Deux nouveaux rendez-vous avec les jeunes créateurs de Montpellier ce printemps. Autour d'un lieu unique : la Galerie Saint-Ravy, devenue par la volonté de la Ville de Montpellier, un espace de découverte et de déchiffrage de la création émergente locale. Près d'une quinzaine d'expositions par an, dans tous les domaines des arts visuels : design, illustration, BD, manga, graphisme, street art… La programmation est réalisée chaque année par un jury, après un appel à candidature ouvert dès le mois de juin. L'espace, constitué de deux superbes salles voûtées, en plein cœur historique, est mis gratuitement à la disposition des artistes. Ils bénéficient d'un accompagnement artistique et d'une aide à la communication. Possibilités d'expos individuelles ou collectives.
INFO > www.montpellier.fr > Lieux de culture

VIVA LA RESOLUCION

26 avril > 12 mai. Né à Perpignan, diplômé de l'École Pilote Internationale d'Art et de Recherche de Nice, Olivier Menendez vit et travaille à Montpellier. L'exposition présentée à la Galerie Saint Ravy, sous le titre « Viva la résolucion », est pensée comme un énorme « dazibao ». Référence aux slogans que les citoyens en Chine placardent sur les murs, pour véhiculer un message politique ou moral. Avec chez Menendenez une approche picturale, mêlant plusieurs sources d'inspiration, du packaging à la BD en passant par le cinéma.

POLAROÏD ROMAN PHOTO

13 > 20 avril. À l'occasion du mois de la photographie instantanée, la Galerie Saint-Ravy accueille une exposition de 8 jeunes artistes montpelliérains qui ont tous en commun l'usage du Polaroïd. L'occasion d'un hommage appuyé à ce procédé photographique, devenu obsolète avec l'apparition du numérique, qui a pourtant marqué durablement la création contemporaine, de David Hockney à Andy Warhol. Et qui continue d'inspirer nombre de photographes. Artistes exposés : Audrey Rougier, Christophe Cordier, Narjes Behbehani, Arbre, Bumbleroot Berylla, Benjamin Sandri, Caroline Girod, Christophe Lecocq.

Travelling Palace - La Famille Goldini

PRINTEMPS DES COMÉDIENS

Cirque, musique, théâtre, performance, cabaret… et même un colloque européen sur Shakespeare. Programmation éblouissante pour cette nouvelle saison du Printemps des Comédiens, proposée du 4 au 30 juin. Avec les grandes œuvres du répertoire, du Woyzzeck de Büchner à l'Orlando de Virginia Woolf, les metteurs en scène incontournables, comme Georges Lavaudant ou T. Ostermeier, directeur de la Schaubühne de Berlin. Et puis aussi le brin de folie indispensable, les spectacles circassiens, le duo Camille/Pippo Delbono ou le bestiaire érotique porté par Isabella Rossellini et Jean-Claude Carrière.

INFO > www.printempsdescomediens.com

CHOCOLAT SHOW

Tous les 1ers mercredis du mois, le théâtre de la Chocolaterie, situé dans le quartier des Près-d'Arènes, propose un spectacle à sketches construit sur des thèmes choisis par le public du mois précédent. Fous rires garantis. Prochains rendez-vous : 1er mai et 5 juin à 21h15.

INFO > Théâtre de la Chocolaterie - 203, rue de l'Industrie - Tramway 4 - arrêt « Restanque » - 04 34 40 11 78 - www.lachocolaterie.org

FESTIVAL DE CLAQUETTES DE MONTPELLIER

Du 26 avril au 1er mai. Stages, démonstration et initiation, cours collectifs, spectacles… La 6e édition du Festival de Claquettes de Montpellier bénéficie d'un parrain prestigieux : Fabien Ruiz. Le chorégraphe, coach de Jean Dujardin et Bérénice Bejo pour le film « The Artist », sera présent à la FNAC pour une rencontre organisée le 24 avril. Son spectacle « Jazz N'Tap » sera présenté le 30 avril au Corum. L'occasion pour l'association Claquette en Vogue, créée par Éric Scialo, de fêter ses dix ans avec un programme riche en animations, et la venue de professeurs de New York, Rio, Barcelone…

INFO > festival-claquettes.com

FESTIVAL DES ARCHITECTURES VIVES (FAV)

Du 12 au 16 juin, nouveau parcours singulier en centre-ville, avec la 8e édition du Festival des Architectures Vives. Un festival proposé par l'association Champ Libre, qui vous ouvre les portes d'une dizaine d'hôtels particuliers, à la découverte d'installations éphémères, conçues par des équipes pluridisciplinaires venues de France, USA, Canada. Avec pour fil conducteur de ce dialogue avec la pierre, le thème 2013 du « Souvenir ». Une édition qui, pour la première fois, se transporte jusqu'à la Grande Motte, du 19 au 23 juin.

INFO > www.festivaldesarchitecturesvives.org

KINO MONTPELLIER

Du 19 au 28 avril, Montpellier fait son Kino Kabaret International. Une semaine de création de courts métrages où l'on écrit, tourne, monte des chefs d'œuvres de quelques minutes en des temps records. Avec un QG organisé cette année autour de la Maison pour Tous Frédéric Chopin, dans le quartier des Beaux-Arts. Trois sessions de tournage prévues, avec tirage au sort du thème imposé, et des projections gratuites ouvertes au public, organisées au Centre Rabelais, les 22, 25 et 28 avril, de 19h à 23h. Venez nombreux !

INFO > kino-mtp.fr

6E RENCONTRES KOA JAZZ

Du 6 au 19 mai, le collectif Koa fête le jazz et les musiques improvisées. Concerts, ateliers, rencontres… 15 jours d'animation dans plusieurs lieux de la ville : théâtre de la Vista, Maison pour tous voltaire, Jardin des Plantes, The Black Sheep, Parc Clémenceau, Laiterie des Beaux Arts…

INFO > collectifkoa.free.fr – 04 67 58 27 48

notes

1ER JUIN
Mise en vente de la Carte Été Jeunes (p. 28)

manifs

20 AVRIL
Journée de la solidarité (p. 32)

17 AU 19 MAI
Grand Bazar de Printemps (p. 32)

31 MAI > 1ER JUIN
Comédie de la Santé (p. 32)

31 MAI > 15 SEPTEMBRE
Exposition Manuel Ocampo (p. 44)

1ER JUIN
Gay Pride – Marche des Diversités (p. 34)

7 > 9 JUIN
Comédie du Livre (p. 42)

8 JUIN
Fête des sports et des Quartiers au parc Montcalm (p. 30)

12 > 14 JUIN
Colloque 4M (p. 33)

14 & 15 JUIN
Festival des Fanfares (p. 32)

15 & 16 JUIN
Festival Unicités (p. 33)

tremplins

23 > 26 AVRIL
Stage photo argentique (p. 30)

25 AVRIL
Stage coaching (p. 30)

26 AVRIL
Stage secourisme (p. 30)

15 MAI
Le temps des projets (p. 25)

30 MAI
Journée métiers 2D/3D avec Alain Escalle (p. 20)

actualités

7 MAI
1re Journée d'assises Montpellier 2040 (p. 39)

16 MAI
Bilan de Concertation Projet EAI (p. 39)

événements

AVRIL > JUIN
Festival In Vitro création étudiante (p. 41)

26 AVRIL > 1ER MAI
Festival de Claquettes de Montpellier (p. 57)

8 > 12 MAI
FISE - Festival des Sports Extrêmes (p. 48)

8 > 12 MAI
Jumping de Montpellier

11 MAI
VXS Show Muaythai (p. 53)

13 > 19 MAI
Festival Arabesques (p. 54)

26 MAI
Course La Montpellier Reine (p. 53)

4 AU 9 JUIN
Montpellier Beach Masters (p. 6)

4 > 30 JUIN
Printemps des Comédiens (p. 57)

12 > 16 JUIN
Festival des Architectures Vives (p. 57)

NUMÉROS D'URGENCE

15/Samu •• 17/Police Nationale •• 18/Sapeurs Pompiers
112/Numéro Unique d'urgence à partir d'un téléphone portable
tous ces numéros sont gratuits, même à partir d'une cabine téléphonique

URGENCE SOCIALE

115/24h/24, le n° vert de l'urgence sociale
Hébergement •• Corus SAO *(Service Accueil et Orientation) 19 rue St-Claude / 04 67 58 14 00*
CHRS Avitarelle ACALA •• *651, av. Dr Jacques Fourcade / 04 99 54 92 40*
Aide Alimentaire •• *Croix Rouge Française 3, Bd Henri-IV / 04 67 60 73 97*

Thomas Danthony

James - *thomasdanthony.com*

GUIDE JEUNESSE
DE LA VILLE DE MONTPELLIER

MONTPELLIER JEUNESSE

Passer le permis de conduire, le BAFA ? Financer un projet ? Bénéficier d'une aide à l'installation logement ? Partir en stage à l'étranger ? Découvrir de nouveaux loisirs ?

Le supplément gratuit du magazine TIPTOP, pour retrouver tous les bons plans.

À LIRE & TÉLÉCHARGER SUR LE SITE
tiptop.montpellier.fr